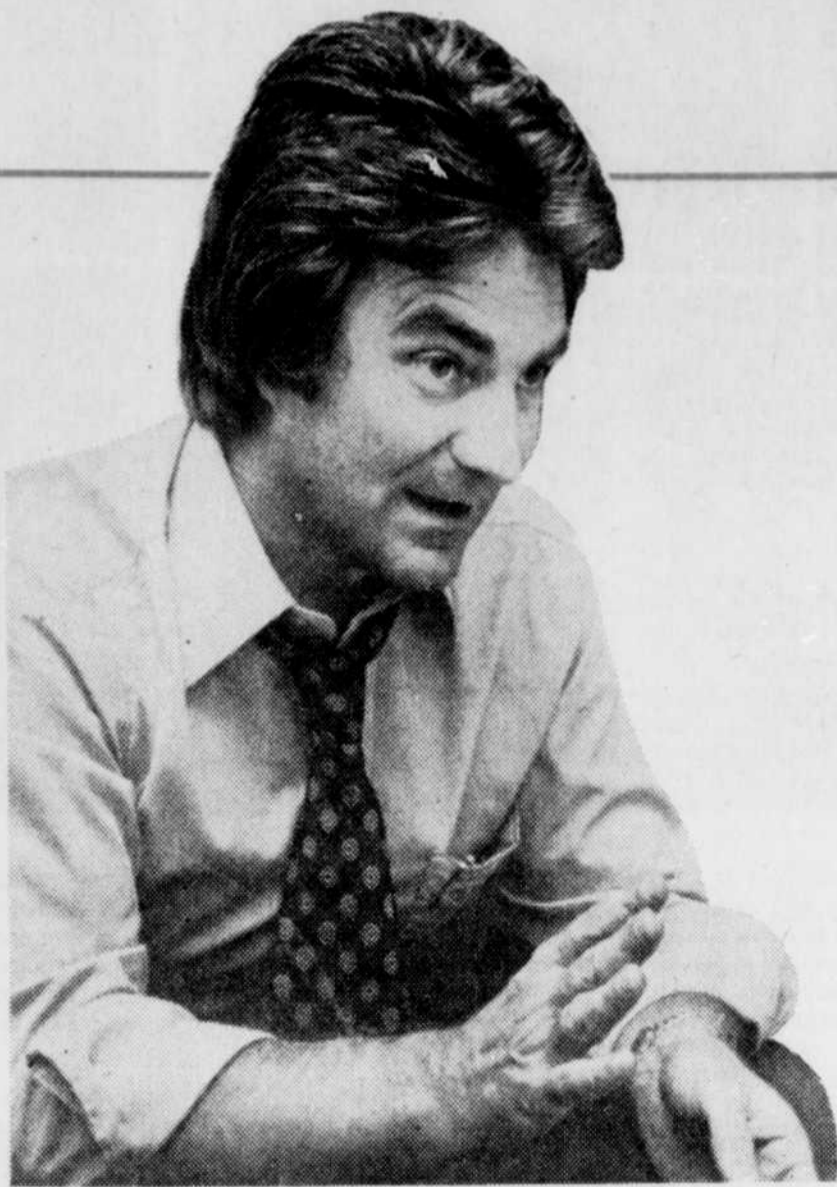


Gilles Proulx veut refaire sa "crédibilité"



Le Soleil, Reynald Lavoie

Notre radio sur le chemin de la maturité

par Yves Bernier

En 1972, après plusieurs années dans les milieux de la radio tant à Québec qu'à Montréal, Gilles Proulx en a assez de la façon dont on utilise ce médium au Québec, et coup sur coup, il publie deux ouvrages qu'il qualifie lui-même de pamphlétaires.

Soudainement, il est honni par à peu près tous ceux qui contrôlent les postes de la métropole, même dans certains postes de télévision.

Cette année, il récidive, mais en souriant il nous assure que c'est pour refaire sa "crédibilité".

En 1972 et 1973, il dénonçait le système dans lequel il gagne sa vie avec "Pour une radio civilisée" et "Pour une radio réformée". Cette fois-ci, il nous trace un historique passionnant, parfois humoristique, mais surtout inédit de ce médium qui a eu une grande influence sur la société québécoise depuis le début des années 20.

Très dynamique, pas du tout l'air d'un gars frustré jaloux de ses confrères, l'animateur de CKVL, chargé de cours à l'université de Montréal, ne se définit absolument pas comme un écrivain.

"Je déteste écrire, je n'écris pas bien, et j'ai beaucoup de difficulté à m'exprimer car je suis essentiellement un homme de radio qui parle au lieu d'écrire."

"L'Aventure de la radio au Québec", qu'il vient de publier aux éditions La Presse, n'est pas un chef-d'œuvre de littérature, mais une très bonne chronique à partir des inventions de Marconi et Fessenden, jusqu'à nos jours.

Possédant aujourd'hui un baccalauréat en communications et une maîtrise en histoire, après être retourné aux études à l'âge de 32 ans, l'auteur a réuni dans une centaine de pages toutes les informations pertinentes, succinctes nécessaires à la compréhension du développement de notre radio.

Le seul reproche que l'on puisse faire à son travail tient du fait qu'il s'est à peu près limité aux postes de la région de Montréal pour nous montrer l'évolution du médium.

"Au départ, j'avais un manuscrit qui aurait fait un bon 300 pages, mais les contraintes commerciales de mon éditeur m'ont obligé à réduire le volume", dit-il.

Une chose particulière m'a frappée au cours de l'entretien très cordial que j'ai eu avec lui: l'absence d'une philosophie restrictive sur son milieu, aucun préjugé, le tout enveloppé d'une vaste connaissance de son sujet.

C'est avec beaucoup de plaisir qu'il me souligne le fait qu'il apprend à ses lecteurs que c'est Guglielmo Marconi lui-même qui a créé, en 1918, la première station radiophonique au monde, et à Montréal s'il vous plaît, sur la rue William. Ce qui s'est appelé tout d'abord XWA est devenu très rapidement la station anglaise CFCF que l'on connaît très bien aujourd'hui.

Il nous révèle également dans son livre, que l'invention de la radiophonie devrait aller plutôt au scientifique Reginald Aubrey Fessenden, né à Bolton, près de Sherbrooke. La veille de Noël 1906, il fut le premier à transmettre une "vraie émission" radiophonique vocale et musicale au monde, à partir de Plymouth, au Massachussetts.

De vrais adolescents

Mais c'est dans l'introduction du volume, que Proulx avance une constatation plutôt choquante mais véridique sur la tangente qu'a pris la radio québécoise au cours des ans.

"L'immaturité de la radio française chasse les auditeurs les plus exigeants vers les stations anglaises", dit-il. Ici, il parle de la région montréalaise, et la radio anglaise étant presque inexistante à Québec, sauf pour le nouveau poste FM de Radio-Canada (CBVE), le phénomène pourrait facilement être le même chez-nous.

Plus loin, il poursuit en disant que... "la plupart des stations françaises ont des adolescents comme animateurs alors que du côté anglophone, on retrouve presque toujours une radio à l'allure adulte et moins vulgaire".

Malheureusement, Gilles Proulx ne va pas plus loin dans cette veine, oubliant de faire un parallèle avec ce qu'il dit plus loin de notre radio moderne. En effet, il souligne que la radio est passée d'un médium à l'écoute collective à celui d'une écoute individuelle, au cours des années cinquante après l'avènement de la télévision.

Cette transformation de l'esprit de la radio, la naissance de données cotes d'écoute, comme il dit, l'influence américaine et sa radio de surconsommation, tous ces éléments ont fait que le médium s'est rapproché d'auditoires qui vont consommer les produits de la publicité, les jeunes.

Malgré cette lacune, l'auteur considère que sa contribution est importante et très valable, surtout à cause de l'absence de documentation, d'écrits et même d'archives sur cet instrument qui a été témoin et véhicule par excellence de l'évolution rapide du Québec, de 1930 à nos jours.

La radio: une remorque

Dans un autre ordre d'idées, l'auteur constate que "chaque fois que la société changera quelque peu, la radio sera rarement à l'avant-garde de ces changements et souvent à leur remorque".

Je lui ai demandé d'explicitier d'avantage cette affirmation, même si certains exemples concrets sont inclus dans le livre. Il m'a servi deux exemples qui confirment bien sa pensée.

Lorsqu'en 1964, il était animateur à CJMS, il se rappelle très clairement la directive émise par la direction interdisant de parler en onde des Marcel Chaput, Pierre Bourgeault, André d'Allemagne, précurseurs à l'époque de ce qui est aujourd'hui le Parti québécois, gouvernement de la province.

Puis, après "la crise d'octobre", où deux postes en particulier s'étaient vraiment mis à l'heure de ce qui se déroulait au Québec, les vedettes de ces heures ont tout simplement été congédiées ou reléguées aux oubliettes.

"C'est d'ailleurs très drôle de voir pourquoi les postes de radio se sont retournés rapidement au cours des événements de 70, souligne-t-il, c'était en pleine période de sondage des BBM, ah! ah! ah!"

Plusieurs points importants

Plusieurs autres points sont abordés par l'auteur concernant l'importance de la religion à la

radio des années 40 à 60, il accorde plusieurs pages à l'histoire de la plupart des postes de Montréal, à CFLS à ses débuts sous le régime de la culture "underground", à l'avènement des stations FM et de leur spécialisation. Puis il y a un chapitre court, mais bien construit sur ce qui se passe dans d'autres coins du monde, et un chapitre important sur le contentieux Québec-Ottawa en matière de communications (en 50 ans ça n'a pas changé du tout).

Finalement, Proulx nous parle du travail du CRTC depuis son institution en 1968, de ses bons coups et de ses lacunes.

Et l'avenir?

En conclusion, "L'Aventure de la radio au Québec" offre une vision pessimiste et optimiste de l'avenir de la radio dans notre province.

— "Mais vous, Gilles Proulx, êtes-vous optimiste ou pessimiste?"

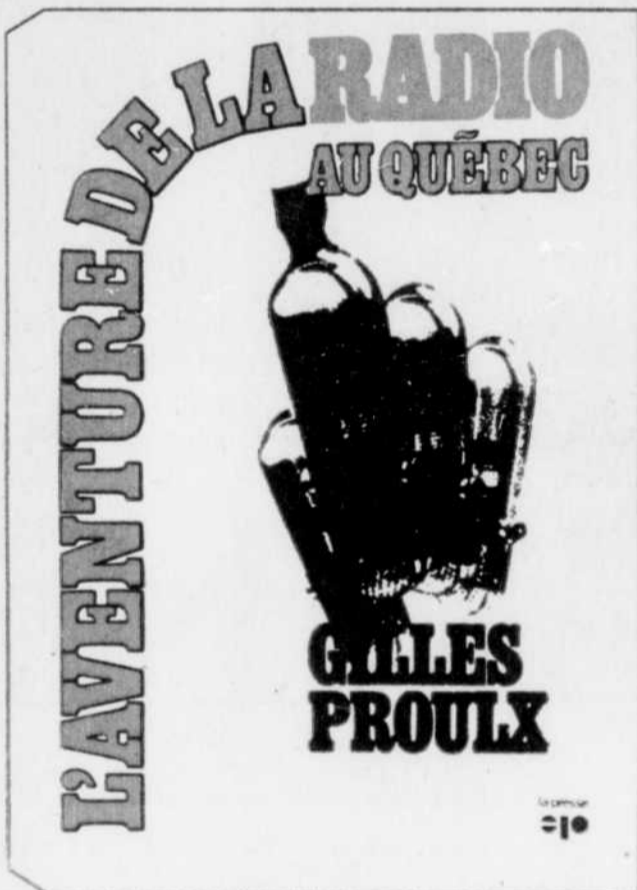
— "Je suis plutôt optimiste, parce que la radio actuelle de "musique et nouvelles" va devoir faire place à la radio plus spécialisée, plus réfléchie. Tout d'abord, la concurrence effrénée que se font actuellement les stations va permettre une élimination naturelle des moins fortes. Nous en avons déjà beaucoup trop."

Les BBM, qui en passant sont à mon avis biaisés, doivent prendre moins d'importance, le public va devenir très exigeant, et on verra apparaître des stations très spécialisées qui développeront et cultiveront leur auditoire sans chercher à aller enlever celle des autres."

Gilles Proulx voulait écrire une simple histoire: je crois qu'il a encore réussi à provoquer des discussions radiophoniques et même chez le lecteur non-initié qui y découvrira une histoire fascinante.

1—Selon la théorie de Gilles Proulx, le Bureau of Broadcasting Measurements étant une coopérative des postes de radio, avec des contributions qui sont basées sur les taux de publicité de chaque poste, il est très possible que les chiffres de sondages soient souvent un peu arrangés pour favoriser les postes dont la contribution est la plus forte à la coopérative.

"L'Aventure de la radio au Québec", éditions La Presse 1979, 136 pages.



CINEMAS ODEON

BIENVENUE A 'CHOUPETTE'

Personne n'a oublié l'extraordinaire "CHOUPETTE"

Un Amour de Coccinelle

WALT DISNEY

DEAN JONES MARY-LEE LEE GARY TOMLINSON KEVIN HACKETT

le Trésor de Matacumba

HORAIRE: UN AMOUR: 13h45 - 17h00 - 21h30 LE TRÉSOR: 19h45 - 19h40

FRONTENAC 1

Tout Nouveau... Jamais Vu!

Il aura fallu 4 ans pour terminer le film où il trouva la mort!

L'AUTHENTIQUE BRUCE LEE

LE JEU DE LA MORT

V.F. de (GAME OF DEATH)

avec Gig Young Dean Jagger Chuck Norris

Quel enjeu peut valoir la terreur de

LES CHIENS de Mer

ROBERT SHAW JACQUELINE BISSET NICK NOLTE

HORAIRE: LE JEU DE LA MORT: 13h45 - 17h45 - 21h35 LES CHIENS DE MER: 15h25 - 19h30

Le DAUPHIN

SUPER FRACASSANT...

VOUS N'EN CROIREZ PAS VOS YEUX. MAIS IL VOUS FAUDRA ADMETTRE QUE L'HOMME PEUT VOLER!

SUPERMAN LE FILM

EN VERSION FRANÇAISE

2^e SEM.

RICHARD DONNER

MARLON BRANDO - GENE HACKMAN

CHRISTOPHER REEVI - NED BEATTY - JACKIE COOPER - GLENN FORD - TREVOR HOWARD

MARGOT KIDDER - WALTER PERRY - MARIA SCHELL - TERENCE STAMP

PHYLLIS THAXTER - SUSANNAH YORK

HORAIRE: 12h15 - 15h10 - 18h05 - 21h10

FRONTENAC 2

Les moins de 14ans \$1.50

DU PONT & BOUL. CHAREST
INF. 529-9745

STATIONNEMENT INTERIEUR

PARC AUTO PAQUET & LALIBERTE

ÉTUDIANTS 14-17ANS avec carte d'identité et photo \$2.50

photo

Lee Friedlander: voir la réalité comme chacun la voit sans la voir

par Paul Roux

C'est avec le paysage social que la photo a connu plusieurs de ses grands succès et manifesté le plus sûrement son originalité propre. Un des meilleurs représentants actuels de cette tendance si vivace est sans doute Lee Friedlander, auquel le Musée d'art contemporain consacre, cet été, une vaste rétrospective.

Friedlander s'affirme comme le digne fils spirituel des Atget et des Evans, dont il admire d'ailleurs l'oeuvre au plus haut point. La découverte de l'oeuvre d'Evans et d'Atget et la rencontre avec Evans, affirme-t-il, marquent dans ma vie un tournant décisif. A partir de ce moment-là, je marchai sur leurs traces. Il doit aussi beaucoup à Robert Frank, son aîné de quelques années. Mais si l'influence de ses illustres devanciers est évidente, Friedlander n'en a pas moins manifesté trop tôt une profonde originalité.

Par rapport à ses prédécesseurs, il paraît plus soucieux d'esthétique que de critique sociale, moins préoccupé par le fond que par la forme. Ce qui, comme nous le verrons plus loin, n'enlève rien à l'acuité et à la pertinence de sa vision.

De la photo avant toute chose

Friedlander n'aime pas, en effet, commenter ses propres photos. Il laisse volontiers à d'autres le soin d'en tirer des conclusions. Ce qui l'intéresse, répète-t-il à tous ceux qui l'interrogent, c'est la photographie.

Ce qui pourrait passer pour une boutade ne l'est pas tout à fait. Cet homme-là aime passionnément la photo. Il ne se promène jamais sans son appareil. Même lorsqu'il se déplace en automobile, son Leica

demeure sur le siège de droite, au cas où quelque scène intéressante surgirait devant lui. Un reporter de "Photo" note que lors d'une visite que Friedlander a rendue à la revue, il ne s'est pas passé dix minutes sans que ce dernier ne photographie quelqu'un ou quelque chose.

De prime abord, on peut être étonné du côté amateur de plusieurs oeuvres de Friedlander, ce qui explique sans doute l'étonnement et la perplexité de certains des visiteurs du Musée d'art contemporain en fin de semaine dernière. Friedlander semble commettre à répétition des "erreurs" que proscrirent tous les manuels de débutants. Ainsi, l'ombre du photographe est souvent visible dans ses photos. Parfois, les têtes sont coupées. Ailleurs, les reflets des vitrines troublent la clarté de la vision. Et surtout, les principes de la composition classique sont maintes fois bafoués, aucun centre d'intérêt n'étant évident.

En réalité, ce photographe qui enseigne la photo et qui connaît à fond le médium, utilise toutes ces fautes apparentes le plus consciemment du monde. C'est que personne plus que lui peut-être n'a cherché à montrer la réalité comme l'appareil-photo la voit. Et l'appareil voit à peu près comme l'oeil avant que celui ne transmette au cerveau des informations que celui-ci décèle constamment.

Prenons l'exemple d'une belle maison entourée de fils électriques. L'oeil enregistre l'un et l'autre, mais le cerveau, si la conscience des fils le trouble, peut les éliminer. Et le photographe qui trouve l'angle qui permet de faire disparaître les fils, n'agit pas autrement. Ce qui en soi n'a rien de condamnable. Le malheur, c'est que la majorité des photographes ont beaucoup plus tendance à imiter le cerveau que l'oeil, de sorte qu'à la longue, ils risquent de nous donner de la réalité une vision répétitive, appauvrie et stéréotypée.

En redonnant la primauté à l'oeil, par le biais de l'appareil, Friedlander nous force à regarder la réalité avec spontanéité et fraîcheur, ouvre la voie à des modes de composition riches et complexes et explore des champs de perception plus ouverts sur l'inconscient. "Derrière une apparence banalité", écrit "Photo", Friedlander cherche, découvre et fixe ce que généralement on enregistrerait sans le remarquer.

Encore faut-il préciser que, chez Friedlander, la spontanéité de l'acte photographique s'accompagne d'une connaissance profonde de la technique et d'une maîtrise savante du médium.

Le malaise américain

Comparant l'oeuvre de Friedlander à celle de Frank, l'Encyclopédie Life de la photographie estime qu'il s'agit aussi d'un document représentatif du malaise de la société nord-américaine. "Les photographies de Friedlander, écrit-on, révèlent une Amérique frénétique et bouleversée... Il y a un message de perdition, quelque chose d'étrange et de perturbé dans ces images... On y découvre un monde qui est froid, anguleux, blême et desséché."

Pour ma part, cette perception, entaché d'un pessimisme à la mode, m'apparaît excessive. Bien que son oeuvre s'inscrive naturellement dans la lignée de Frank plutôt que dans le courant humaniste, Friedlander m'apparaît moins politique et moins pessimiste que l'auteur des "Américains". S'il est vrai que sa vision n'est jamais romantique, elle n'est pas non plus sévère. Même dans ses photos les plus moqueuses, il reste trop amusé et fasciné, voire émerveillé, par le spectacle de la vie pour le condamner. On peut y voir, bien sûr, le portrait d'une société malade; comme on peut y voir, moins dramatiquement, le regard d'un homme de son temps sur une société inquiète et changeante. Mais c'est précisément une des forces de cette oeuvre importante de ne pas dégager de significations trop claires. A chacun d'en trouver à la lumière de sa propre vision du monde.



L'exposition de Lee Friedlander que présente le Musée d'art contemporain, a initialement été organisée par le Hudson River Museum, en 1978. Depuis, elle voyage à travers le continent. Elle réunit 150 photos, prises entre 1962 et 1978, et regroupées par thèmes, ce qui donne une excellente idée de l'évolution du photographe à travers ses différentes périodes. Toutes les photos ont été prises en noir et blanc avec un appareil 35 mm, généralement équipé d'un objectif de 35 mm et chargé de pellicule Kodak Plus-X. Elles ont été tirées par Friedlander lui-même (fort bien du reste) en format 11 x 14, sans être recadrées. L'éditeur Haywire Press a tiré de l'exposition un livre intitulé "Lee Friedlander: Photographs".



EN COMPAGNIE D'AMIS
DISCO-CLUB 3060
 550, DE LA COURONNE
 TEL.: 524-2040

MUSIQUE CANADIENNE
 mercredi,
 jeudi soir et
 dimanche après-midi

ORGUE
 Vendredi, samedi
 et dimanche soir

LE GERCLE ELECTRIQUE
 27, Côte du Palais

En vedette
CE SOIR et DIMANCHE
L'ORCHESTRE RAZZ de Woodstock
"ALICE COOPER SHOW"

Commencant lundi
L'ORCHESTRE "BAYB"
 de TORONTO
 692-3850

MAINTENANT EN SPECTACLE au centre-ville

PIERRE ROCHE
 au bar l'IMPRÉVU
 du lundi au samedi
 de 21h à 03h

AUBERGE DES GOUVERNEURS
 690, boul. Saint-Cyrille est, Québec.

les fées ont soif

de Denise Boucher

avec Louise Dussault, Michèle Magny, Christiane Raymond

mise en scène Jean-Luc Bastien, décor et costumes Marie-Josée Lanoix

éclairages Claude-André Roy, musique Jean-François Garneau

PALAIS MONTCALM
 Du 20 septembre au 14 octobre
 du jeudi au dimanche

EN VENTE MAINTENANT AU PALAIS MONTCALM

Le Grand Théâtre de Québec présente:

LE PAYS DU SOURIRE

Opérette romantique de FRANZ LEHAR

Avec: **COLETTE BOKY**, **ANDRÉ JOBIN**, **DANIELLE BÉDARD**, **BRUNO LAPLANTE**

Direction musicale: Guy Bélanger
 Mise en scène: Jacques Létourneau
 Scénographie: Bernard Pelchat
 Costumes: Gilles Lalonde
 Le Costumier du Roy

Orchestre de 38 musiciens avec la collaboration de L'ASSOCIATION DES MUSICIENS DE QUÉBEC

les 4, 9, 11, 16, 18, 23 et 25 août 1979 à 21h00

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
 SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, 643-8131

Billets en vente au guichet du Grand Théâtre et dans les marchés Jato de St-Foy (St-Louis-de-France), Limoilou, Neuchâtel, Villeneuve, Lévis. Prix: \$9,00, \$12,00, \$14,00, \$15,00

Le Québécois préférerait assister à un bon film plutôt qu'à une joute sportive

Selon une étude effectuée l'été dernier dans la région de Québec, par un groupe de la Compagnie des travailleurs d'été supervisé par le secrétariat d'Etat du Canada, dans le cadre d'une enquête sur "Les Canadiens et les arts", les Québécois préféreraient assister à un bon film plutôt qu'à une joute sportive.

L'enquête effectuée auprès de 1,080 personnes, entre le 12 juillet et le 25 août 1978, révèle que pendant les 12 mois précédant l'étude, 59 pour 100 des répondants avaient participé en tant que spectateur à une activité cinématographique, contre 45 pour 100, à une manifestation sportive. Fait étonnant, le même pourcentage de gens (45 pour 100) avaient visité un

musée; 39 pour 100 avaient suivi une activité de caractère artisanal, 38 pour 100 avaient assisté à une représentation théâtrale, 38 pour 100, à un concert de musique populaire et 21 pour 100 à des concerts de musique classique. 21 pour 100 visitaient une galerie d'art.

Chez les "actifs", 55 pour 100 des répondants aux questionnaires ont dit avoir pratiqué un sport, 29 pour 100, s'être adonnés à une activité artisanale, 21 pour 100, à de la danse et 13 pour 100, avoir joué d'un instrument de musique.

Par contre, 88 pour 100 ont regardé la télévision, 87 pour 100, écouté la radio, 63 pour 100, écouté

des enregistrements et 57 pour 100, ont lu des livres.

Population passive?

Selon cette enquête, la population de la région de Québec est un peu "pépère" et préfère des activités passives — on regarde faire les autres — demandant peu d'engagement individuel.

Par contre, la plupart des gens souhaitent disposer d'équipements, d'informations et de ressources, mais peu en profiteraient. On note une différence entre la théorie et la pratique. Ainsi, on est d'accord pour que les écoles fassent plus d'efforts pour faire connaître la musique classique aux élèves, (58 pour 100), pour dire qu'il faudrait visiter plus régulièrement les musées et assister à des activités artistiques, mais quand il s'agit de participation, on est moins dynamique.

Autre révélation de l'étude: les Québécois écoutent plus la radio qu'ils ne regardent la télévision: 19 heures de radio par semaine, contre 14 de télévision. Ceux qui écoutent la radio font des choix précis d'émissions ce qui ne serait pas le cas chez ceux qui regardent la télévision.

Si la musique populaire intéresse 85 pour 100 des auditeurs, les informations tant radio que télédiffusées rejoignent 64 pour 100 des gens. Les jeunes écoutent plus volontiers la radio que les personnes plus âgées et les heures de pointes pour la télévision se retrouvent plutôt en soirée.

Les sports à la télévision n'intéressent que 31 pour 100 des téléspectateurs, les films, les téléromans et les émissions d'affaires publiques rejoignant même plus de gens.

Disques et livres

Même si le prix des disques augmente, les gens continuent d'en

acheter et ce sont surtout les jeunes qui dépendent à ce chapitre. Ce sont aussi eux qui consacrent le plus d'heures à l'écoute d'enregistrements, 86 pour 100 s'y livrant en moyenne 8 heures par semaine. La musique populaire retient le plus de suffrages avec 49 pour 100, suivie du répertoire classique et du jazz avec 18 pour 100 chacun. Seulement trois pour 100 des répondants écoutent de l'opéra et on les retrouve surtout chez les gens plus âgés et les retraités.

Au cours du mois précédant l'enquête, 57 pour 100 des répondants avaient lu au moins un livre, la majorité se situant plutôt chez les jeunes adultes (70 pour 100).

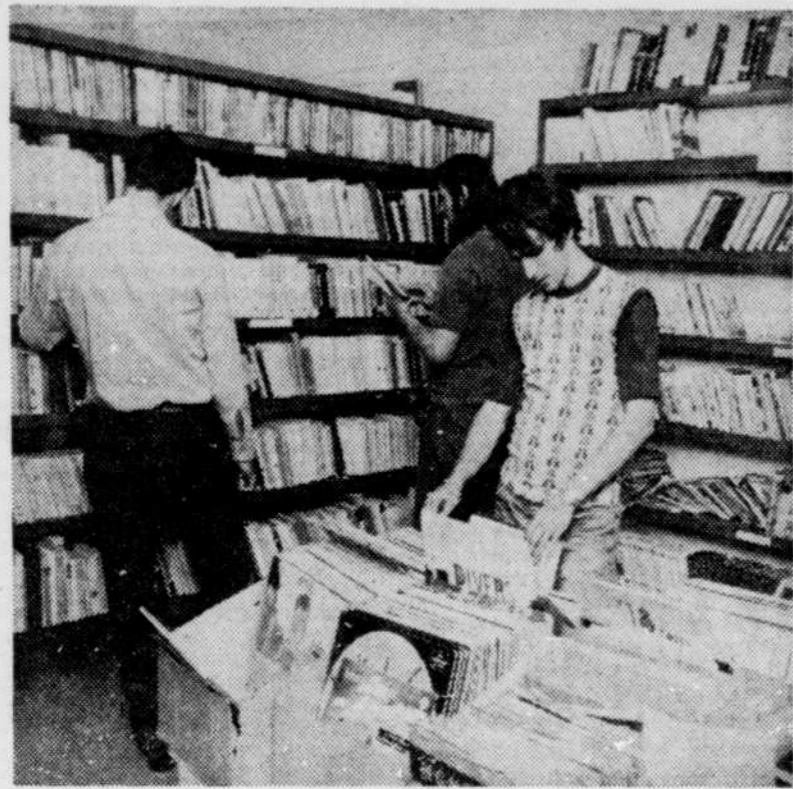
Dans la région de Québec, on préfère surtout les biographies et les ouvrages de renseignements pratiques, la science-fiction intéressant surtout les jeunes lecteurs (16 pour 100). Les librairies publiques sont très fréquentées, et s'il est important pour les gens d'avoir une librairie ou une bibliothèque à proximité, on fréquente peu les bibliothèques.

Les théâtres d'été sont proportionnellement plus fréquentés que les salles de saison régulières, mais malgré les bonnes installations, l'enquête révèle que l'on se plaint de la qualité et du nombre de représentations. (Ce chapitre de l'enquête manque cependant de

précision et de rigueur).

Enfin, les galeries d'art sont rares et souffrent de réels problèmes financiers alors que les boutiques d'artisanat pullulent et sont en bonne santé malgré les prix qu'on y pratique.

Un relevé de Statistiques Canada diffusé il y a quelques semaines, révélait que peu de Canadiens lisent des livres, que ceux qui le font y consacrent en moyenne 6.2 heures par semaine et que les Canadiens croupissent devant leur appareil récepteur de télévision, de 20 à 25 heures par semaine. Les Québécois, eux, avec leurs 14 heures, seraient une fois de plus dans une catégorie à part.



Taux d'assistance à diverses activités

Activités	Jeunes	Jeunes adultes	Parents	Ménagères	Adultes sans enfant	Retraités	Tous les groupes
	Pourcentage	Pourcentage	Pourcentage	Pourcentage	Pourcentage	Pourcentage	Pourcentage
Films	81	83	61	41	45	12	59
Théâtre	41	56	39	28	39	12	38
Musique classique	23	29	19	16	19	9	21
Musique populaire	59	57	34	20	29	8	38
Autres musiques	10	10	6	3	5	0	6
Festival populaire	41	46	25	16	26	4	29
Artisanat	42	50	36	41	36	15	39
Sports	64	56	50	30	37	11	45
Musées	54	58	48	38	35	16	45
Galleries d'art	26	30	20	15	22	8	21
Autres	1	2	1	1	2	1	1
Aucun	1	2	1	1	2	1	1

Exemple: Cinquante-neuf p. cent des jeunes ont assisté à au moins un événement de musique populaire pendant les 12 derniers mois, ce qui veut dire que 41 p. cent n'ont assisté à aucune activité de ce genre.

Note: Les pourcentages ne peuvent pas être additionnés d'une activité à l'autre, car plusieurs individus ont assisté à plus d'une activité.

Le Théâtre d'été du Manoir St-Castin
Un spectacle en musique de la Compagnie Albert Millaire
Trois Actrices, un Coq
OU
J'aime me déguiser
Un show écrit par Clémence Desrochers
avec
ALBERT MILLAIRE et CATHERINE BEGIN
Maryse Pelletier et Lucie St-Cyr
Billets en vente au Grand Théâtre de Québec
et dans tous les magasins JATO.
Informations: 849-4277

DANSE
VENDREDIS ET SAMEDIS SOIR
UN ENDROIT UNIQUE
POUR LES GENS DE 30 A 60 ANS
(ON EST TOUJOURS JEUNE DE COEUR)
AU CLUB
La Fayette
585, BOUL. CHAREST EST, QUÉBEC

Théâtre du Lac-Delage
Du 31 juillet au 2 septembre
du mardi au dimanche à 21h00
le samedi à 19h30 et 22h30
"Des Enfants de Coeur"
Auteur: François Campaux
Mise en scène: Yvon-Simon Goyer
Distribution:
ROBERT RIVARD
(Georges - Le père)
DANIELLE BISSONNETTE
(Gisèle - La maîtresse)
Odette Lampron (Josephine - La bonne), Sylvie Dubé (Christiane - La fille), Gilles Champagne (Jean-Pierre - Le garçon), Benjamin Roy (Solange - La mère), Claire Filley (Zorah - L'amie de Jean-Pierre), Esther Jannville (Mère Gilbert Mère de Solange).
DÉCORS: Benito Puzzi
Billets en vente au Grand Théâtre et dans les magasins JATO. Pour réservations et renseignements 529-2013 ou 848-3052. Une collaboration **CHRC**

Billets en vente au Grand Théâtre et dans les Jato de Limoilou, Sainte-Foy, Neufchâtel, Villeneuve et Lauzon.
THÉÂTRE DE L'ÎLE
St-Pierre, Ile d'Orléans Québec
Dimanche 12 août, 19h30 et 21h30
BRAULT et FRECHETTE
Dimanche 19 août: PLUME LATRAVERSE
RESERVATIONS: 828-9530
Ce soir et jusqu'au 18 août à 19h30
Michel Conte
"En écoutant Vivaldi"
(Relâche dimanche et lundi)

domaine forget
ST-IRÉNÉE, CTÉ CHARLEVOIX
samedi 11 août
ORCHESTRE DU DOMAINE FORGET
chef et soliste
MAURICE GENDRON
vendredi 17 août
ORCHESTRE A CORDES DU DOMAINE FORGET
Nombreux solistes
Chef d'orchestre
RAYMOND DESSAINT
samedi 18 août
EUGENE ISTOMIN
pianiste
Tous tes concerts commencent à 21 heures. Le concert de vendredi a lieu en l'église de Ste-Agnès de Charlevoix. Tous les autres sont présentés au Domaine même à St-Irénée, Cté Charlevoix.
Prix d'admission: Grand public: \$5.00
Etudiants: \$3.00
Pour de plus amples renseignements: (418) 452-3233

THÉÂTRE DE L'ÎLE
St-Pierre, Ile d'Orléans, Québec
Ce soir et jusqu'au 18 août à 21h.
les crapauds chantent la liberté
2 comédies en 1 acte de
FELIX LECLERC
"l'eau qui coule" et "salle d'attente"
les pantomimes de Claude St-Denis
le tour de chant de Monique Miville-Deschênes
mise en scène: Yves Massicotte
RESERVATIONS: 828-9530 Billets en vente au Grand Théâtre dans les Jato de Limoilou, Sainte-Foy, Neufchâtel, Villeneuve et Lauzon.

OFFREZ-VOUS UNE CROISIÈRE SUR LE ST-LAURENT A BORD DU LOUIS-JOLLIET
Beau temps, mauvais temps, admirez le bout de l'île d'Orléans, les chutes Montmorency, les ponts, l'anse de Cap-Rouge et le Cap Diamant.
LE JOUR départ à 14h, description de la croisière et détente sur de spacieux ponts-soleil. (Durée env. 2 1/2 hres)
LE SOIR départ à 20h, pistes de danse sur les ponts extérieurs et intérieurs. (Durée env. 3 hres) (Service de bar le jour et le soir)
RESERVATIONS (POUR GROUPE) et RENSEIGNEMENTS: (418) 692-1159
N.B. Nous vous recommandons de vous procurer vos billets à l'avance pour les croisières du soir, particulièrement en fin de semaine.
TARIFS: Adultes - \$5.00 l'après-midi / \$6.00 le soir. Enfants moins de 12 ans - 50% de rabais.
BILLETS: Disponibles au quai Chouinard (voisin du quai de la traversée) et au kiosque de la Terrasse.
ORGANISME DU MARDI AU DIMANCHE

"Alien" ou l'horreur intergalactique

par Claude Daigneault

ALIEN: drame d'horreur américano-britannique de 1979 de Ridley Scott. En version originale au cinéma 2 de Place Québec.

Chaque époque de l'histoire du cinéma, comme chacun de ses courants les plus marquants, correspond généralement à un climat social ambiant qu'elle transcende. C'était particulièrement vrai de l'expressionnisme allemand durant les années folles alors que la confusion portait les esprits aux exagérations fascinantes et morbides.

Les années 70, traumatisées par de sanglants conflits comme par la peur d'un avenir de plus en plus sombre, laissent aussi leur marque sur le cinéma américain par le film de catastrophe où le gigantisme n'a plus de limites. "Alien" est le dernier-né de cette lignée, mettant les préjugés traditionnels sur le "danger" que représente l'espace intersidéral au service de l'horreur, enluminée d'un suspense éprouvant.

C'est peut-être l'aspect du film qui déçoit. "L'être" qui n'est pas terrifié est forcément méchant et destructeur, d'u-

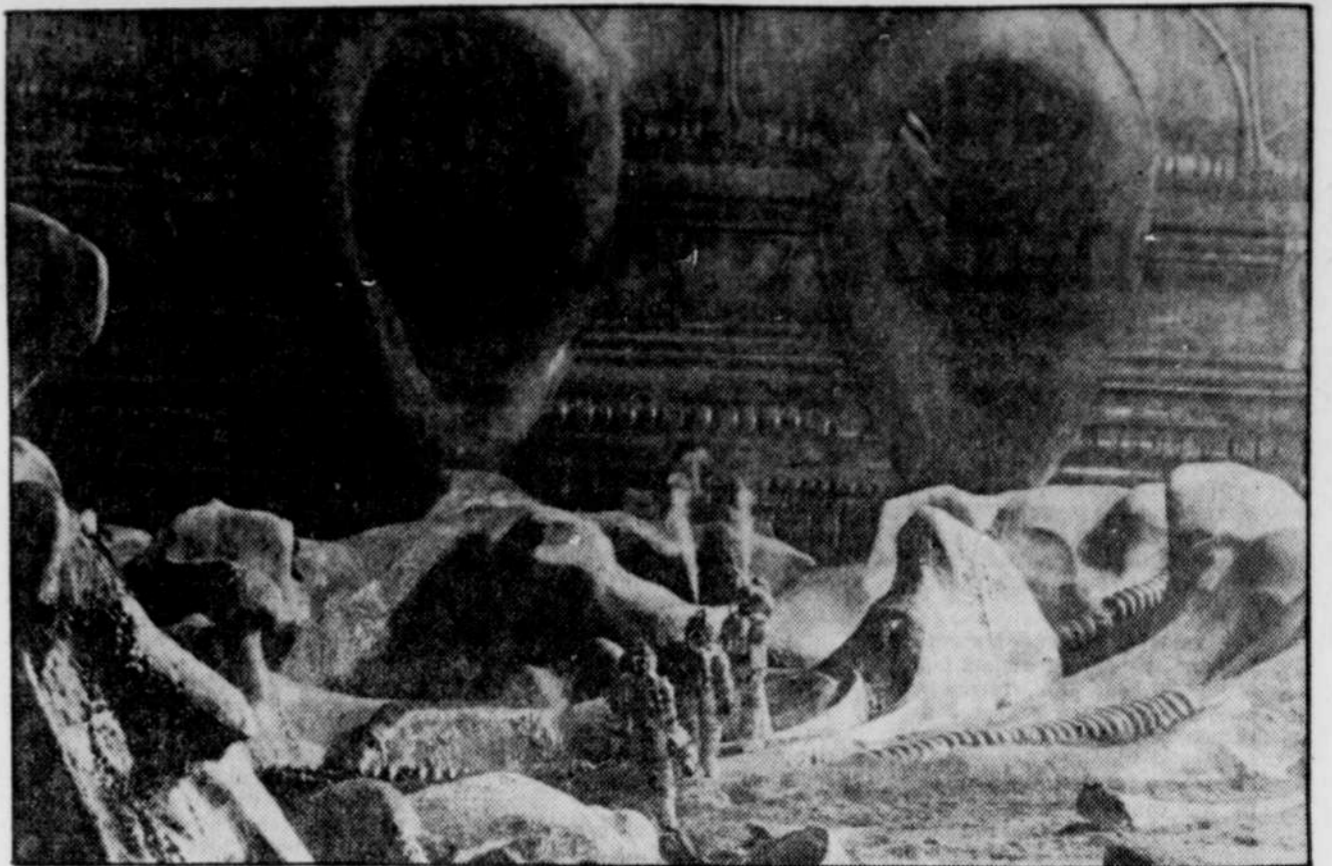
ne malignité diabolique empruntée pourtant à des concepts bien terrestres eux: le serpent en particulier, lui-même issu d'une mutation et n'existant que pour une mutation encore plus phénoménale grâce à son parasitisme meurtrier. Les trucages sont tout à fait remarquables, pourtant; c'est la philosophie fataliste face à la vie dans l'espace qui agace, rappelant même les films de science-fiction des années 50.

Cette réserve mise à part, "Alien" se révèle l'un des films les plus terrifiants de ces dernières années: le danger lui-même n'est jamais clairement identifiable. Le réalisateur Ridley Scott l'a voulu ainsi avec raison; le choc final de la dernière séquence est d'autant plus traumatisant pour le spectateur qu'il n'a fait qu'entrevoir la "chose" tout au long du film, laissant son imagination galoper. Chapeau aux artificiers des effets spéciaux.

Mais une grande part du mérite de la réussite de "Alien" revient au peintre et illustrateur suisse Giger à qui on a demandé de créer le monstre et son habitat, un vaisseau spatial à la dimension des gigantesques studios britanniques de Shepperton. Comme dans ses oeuvres où des personnages hybrides et de machines, Giger a inventé là les décors les plus éloquentes depuis "Metropolis" de Fritz Lang.

Commencé sur le ton de la légèreté, le film adopte graduellement celui de la tragédie et le décor y contribue puissamment. Son aspect insolite intensifie le climat d'isolement et d'impuissance qui enserré les sept protagonistes (deux femmes et cinq hommes). Tout comme le monstre lui-même exercera sur l'équipage une fascination semblable au pouvoir hypnotique de certains reptiles face à leur proie. L'absence de couleurs chaudes (on notera la prédominance du gris, du noir, du blanc) rend le suspense plus prenant tandis que la caméra suit méthodiquement, et souvent à des angles insolites, le dédale d'un vaisseau spatial qui devient progressivement inhospitalier.

Dans cet univers "où l'on n'entend pas crier" comme le proclame la publicité, l'héroïsme masculin traditionnel sera battu en brèche par le



L'aspect le plus réussi du film d'horreur "Alien" est sans contredit le gigantisme du décor dont on a ici un aperçu, de même que ses caractéristiques surréalistes. C'est le peintre suisse Giger qui a conçu les éléments de ce décor où la machine et l'humanité sont interalliées.

courage et la logique féminine, signe des temps sans doute...

L'humour estival

MEATBALLS: comédie canadienne de Ivan Reitman. En version originale anglaise au cinéma 1 de Place Québec.

La situation du cinéma canadien continue de semer les quiproquos les plus bizarres. "Meatballs" en est le dernier exemple: réalisé par un cinéaste canadien qui a quitté Toronto pour travailler à Hollywood, produit par des Torontois, des Montréalais et la SDICC, le film est distribué par une compagnie américaine, la Paramount, au Canada même.

Aller vous y retrouver. Mais là n'est pas l'intérêt de la chose. "Meatballs" trace du camp d'été classique un portrait satirique qui rappelle "Les jolies colonies de vacances" de Perret. Si les gags et les événements sont parfois prévisibles et se suivent au rythme d'un "sitcom" télévisé, les intentions derrière l'ensemble sont plus subtiles.

Ce portrait d'une jeunesse qui veut rire de bon coeur fait de l'ironie sur le compte du snobisme et du manque de fair-play des nantis. Ce qui semblait d'abord un collage conventionnel de gags visuels où chaque personnage typique avait la chance de se faire valoir, devient finalement un commentaire sur la nécessité pour l'adulte de rejoindre l'enfant avec amitié plutôt qu'avec autorité. Cet appel sonore à l'insouciance a le goût d'une limonade rafraîchissante par une chaude journée d'été. Le message porte parce que le film a beaucoup de rythme sans doute, mais aussi parce que sa vedette, Bill Murray, exsude un sens éprouvé de la blague mi-figue mi-raisin.

Il personnifie avec adresse un

farfelu tranquille qui exerce un ascendant bénéfique sur son entourage. Ce faisant, il sert avec à-propos les réparties les plus originales du dialogue. La détente qui en résulte est savoureuse.

Le crime paie et bien!!

L'ARGENT DE LA BANQUE: version française du drame policier canadien de 1978 "The Silent Partner". Réalisation: Daryl Duke. Au Capitot.

Je ne me souviens pas avoir eu l'occasion précédemment de parler la même semaine de deux films canadiens. De deux films québécois peut-être, et encore. "L'argent de la banque" (malheureusement post-synchronisé en France, ce qui impose les habituelles erreurs de "jetons" de téléphone et d'expressions argotiques incohérentes) est un film commencé en 1977 et qui a connu des retards de distribution. C'est dommage parce que dans son genre, c'est un des bons films policiers à s'être fait ici; il est de la trempe du "Dollars" réalisé par l'Américain Richard Brooks en 1971.

Miles Cullen est caissier dans une banque de Toronto. Il se rend compte (quelques jours avant Noël) qu'un faux Père Noël se prépare à commettre un vol à main armée à la succursale. Lorsque survient le méfait, il en profite pour dérober une somme de \$50,000 dont il accuse le bandit de s'être emparé. Ce dernier, un psychopathe exacerbé, ne l'entend pas de la sorte et tente d'apeurer le caissier pour le convaincre de lui remettre la somme. Commence ainsi un étrange jeu de chat et de la souris qui prendra des proportions inattendues et qui finira dans une apothéose du plus bel effet.

Duke, un réalisateur torontois qui a surtout exercé ses talents à la télévision américaine, disposait d'un

atout de premier choix: un scénario irréprochable, fertile en rebondissements, privilégiant autant l'ironie cynique que la tension. Une certaine gratuité dans la violence exercée par le malfaiteur apparaît nettement superflue et accrocheuse. Mais l'ensemble s'avère fascinant, surtout après les premières quinze minutes où le spectateur sent trop la tentative du réalisateur de l'amener lentement sous le coup d'une émotion forte et de le garder là.

Cet étrange amalgame d'humour noir et de suspense donne l'occasion aux quatre acteurs principaux de jouer avec une aisance qui ajoute de la densité à leurs personnages. Elliot Gould personnifie bien un individualiste un peu timide dont personne (ou presque) ne soupçonne les capacités et l'intelligence. Christopher Plummer étonne dans sa composition de meurtrier maniaque. Susannah York harmonise son rôle de femme sûre d'elle-même à un humour très plaisant. Céline Lomez, dont la sensualité éclate à chaque mouvement, permet définitivement de croire que son talent d'actrice lui donnera d'autres bons rôles à sa mesure. Elle a un charme irrésistible et affiche sa beauté avec beaucoup de grâce.

"L'argent de la banque" fait s'interroger sur l'orientation prise par l'industrie torontoise axée sur la production de films dits internationaux. Il semble que ce soit possible d'intéresser le grand public sans brandir constamment l'unifolié ou le fleurdélysé. Soit. Mais on y perd sûrement en identité: le critique de France-Soir, Robert Chazal, a traité du film en le disant d'origine américaine... Comme quoi les ressemblances ont de quoi sauter aux yeux.

Quoi qu'il en soit, ceux qui aiment le cinéma-spectacle, le montage efficace, le suspense et le délassément trouveront tout ce qu'ils cherchent dans "L'argent de la banque".



L'acteur canadien Harvey Atkin et le comédien américain Bill Murray sont les juges lors d'un concours de mangeur de saucisses dans une scène du film comique "Meatballs".

LE SOLEIL
invite les
AUTEURS QUEBÉCOIS
à participer au

**GRAND CONCOURS
LITTÉRAIRE POPULAIRE 1979-1980**

**LA RELEVÉ
DU ROMAN
QUEBÉCOIS**

"PRIX ROBERT CLICHE"

dans le cadre du



9^e SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE QUÉBEC

Le concours "LA RELEVÉ DU ROMAN QUEBÉCOIS" est ouvert à tous les hommes et femmes du Québec (16 ans révolus et plus, de citoyenneté canadienne), qui ne font pas partie des écrivains professionnels et dont les oeuvres n'ont jamais été publiées. Ce concours favorise uniquement le genre littéraire "ROMAN" et ce, sous toutes ses formes.

Procurez-vous la copie complète des règlements et le formulaire d'inscription à l'adresse suivante:

"LA RELEVÉ DU ROMAN QUEBÉCOIS"
2750, Chemin Ste-Foy, bureau 216, Québec, Qué. G1V 1V6
ou au journal LE SOLEIL
390, St-Vallier est, Québec, Qué. C.P. 1547. G1K 7J6

Les participants devront faire parvenir leur manuscrit par courrier recommandé au plus tard le 31 décembre 1979 à minuit, le cachet de la poste en faisant foi.

L'École de dessin et de peinture

Pour jeunes et adultes

« Réservez votre place dès maintenant. »

Pour les jeunes, journées spéciales de sélection:

le 18 août 10 à 14 ans

le 25 août 15 à 18 ans

Peinture à l'huile

Principes de base et introduction

Aquarelle

Principes de base de l'aquarelle

Dessin

Dessin d'observation, perspective, composition et modèle vivant

Méthodologie

Démonstrations, exposés théoriques, exercices en atelier.

Séances de travail à l'extérieur

Exercices (Devoirs à la maison)

Critiques des travaux

Exposition des travaux réussis

Maximum de 20 personnes par groupe

Séances de 10 semaines

3 heures par semaines

Conférences le samedi en matinée par de grands artistes québécois

Comment s'inscrire

Procurez-vous toutes les informations disponibles auprès de notre personnel au comptoir.

Remplissez le formulaire d'inscription.

Choisissez l'horaire et le lieu d'enseignement qui vous conviennent, choix qui vous sera confirmé avant le début de la session.

Endroits:

500 boul. Hamel, Québec

Léves

Ste-Foy

Haute-Ville

Charlesbourg

NO. PERMIS 699 588

jour / soir



Siège Social:
560 boul. Hamel, Québec. 529-6261

Succursales:

Place Laurier, Ste-Foy. 658-3320

Galerias Chagnon, Léves. 837-2469

Place 4 Bourgeois, Ste-Foy. 653-1288

Carrefour Charlesbourg. 627-3232

**encadrements
ste-ane inc.**

Le Théâtre Beaumont-St-Michel présente

Allô! Allô!

Information 884-2839

Billets en vente au Grand Théâtre et dans les Jato de Limoilou, Sainte-Foy, Neulilles, Villeneuve et Lauzon.



CE SOIR ET DIMANCHE SUPPLÉMENTAIRE JUSQU'AU 19 AOÛT

Le Petit Champlain présente

JANINE ANGERS et FRANK FONTAINE

dans

LES TOURTERAUX

de Jean-Claude Germain

du 17 juillet au 18 août à 21h

Mise en scène: Denis Mailloux

Décor et costumes: Yvan Gaudin

Eclairages: Denis Mailloux

Bande sonore: Jean Lambert

Sièges réservés. Réservations: 692-2222

Stationnement au CN ou: 692-2579

Le petit Champlain

68, rue Petit Champlain

Une nouvelle technique d'enregistrement qui donne des résultats exceptionnels

par Marc Samson

MENDELSSOHN — Symphonie no 4 en la majeur, op. 90 "Italienne"; Ouverture "Les Hébrides" (La grotte de Fingal) et Ouverture "Mer calme et voyage heureux". Avec la Philharmonique de Vienne dirigée par Christoph von Dohnanyi (Decca SXDL 7500).

Au même moment où Angel remet sur le marché des 45 tours, dans le but d'améliorer le côté sonore de son produit, voici que la compagnie anglaise Decca (qui emprunte habituellement en Amérique l'étiquette London) lance l'enregistrement "digital", pour les mêmes raisons.

Il s'agit dans ce dernier cas d'un nouveau procédé technique qui permet, entre autres choses, d'éliminer les bruits de surface, la distorsion et autres parasites qui entachent fréquemment les disques; et du même coup de mieux définir les dynamiques, c'est-à-dire l'échelle sonore allant du pianissimo au fortissimo.

Grosso modo, cette technique fait appel à un lecteur électronique pour arriver à ces résultats. Je laisse à des esprits scientifiques mieux avertis que le mien le soin d'évaluer ce procédé. Ce qui m'apparaît toutefois frappant, et qui a la qualité exceptionnelle de la reproduction de cette gravure consacrée à trois oeuvres de Mendelssohn.

Contrairement à d'autres méthodes artificielles qui s'ingénient à faire ressortir tel et tel trait de la partition, confié à tel et tel instrument, qui, au concert, se fondent à l'ensemble, cette technique "digitale" recrée tout uniment mais avec combien de "présence" la véritable dimension de la sonorité orchestrale.

Pour reprendre un lieu commun, vous avez vraiment l'impression d'entendre une formation symphonique dans votre salon en



Lazar Berman, un pianiste aux ressources immenses techniques.

écoutant ce disque. L'effet est saisissant de naturel, et cela même sans un appareil des plus perfectionnés.

La Philharmonique de Vienne, par sa somptuosité, ne pouvait servir de meilleur instrument pour cette expérience toute nouvelle. Tout comme d'ailleurs la rutilante "Symphonie italienne", dirigée avec élan, esprit et luminosité par Christoph von Dohnanyi, et les Ouvertures aux effets contrastés de "La grotte de Fingal" et celle beaucoup moins connue au titre évocateur de "Mer calme et voyage heureux".

Des "tableaux" vus et revus par Berman

MOUSSORGSKY — "Les tableaux d'une exposition" — **CHOSTAKOVITCH** — Dix Préludes de l'opus 34. Lazar Berman, pianiste (DGG 2531 096).

Fort curieusement l'original pour piano des "Tableaux d'une exposition" de Moussorgsky ne figure que rarement au catalogue discographique, tandis que la même oeuvre dans l'orchestration de Ravel s'y retrouve fréquemment.

Au cours des dernières années, l'interprétation de Sviatoslav Richter — prise sur le vif lors d'un concert en Suède — demeure la version de référence. Celle qui vient de graver son compatriote Lazar Berman ne risque sans doute pas de le déloger à ce titre, quoiqu'elle offre plus d'un point d'intérêt.

Maintenant que la réalité a fait place à la légende, on sait que Berman est un pianiste à l'aise dans un certain répertoire (Liszt, Prokofiev, Chostakovitch) et étranger à un

autre (Bethoven, Schubert). Un pianiste aux ressources techniques immenses, à la sonorité impressionnante mais aussi parfois percussive; un interprète pas toujours orthodoxe et qui ne craint pas de s'éloigner de la tradition.

"Les tableaux d'une exposition" ne déroge pas à toutes ces considérations. Les tempos sont parfois assez lents (dans les "Gnomes" et "Limoges, un jour de marché", malgré l'indication Vivo), et Berman a une façon bien à lui de détailler, en atténuant l'animation, le tableau intitulé "Tuileries".

Dans les épisodes tels que "Les Catacombes", "Bydlo" et "La cabane de Baba-Yaga", il serre de plus près les intentions de l'oeuvre. Assez étonnamment "La grande porte de Kiev" ne possède pas toute la grandeur et l'impact sonore auxquels on aurait pu s'attendre de la part d'un pianiste aussi puissant.

Dix des 24 Préludes de Chostakovitch complètent la deuxième face de ce disque. Berman excelle dans ces pages tour à tour railleuses, lyriques, mélancoliques.

Plus de vigueur que de grâce

SCHUBERT — Symphonies no 1 en ré majeur et no 2 en si bémol majeur. Avec la Philharmonique d'Israël dirigée par Zubin Mehta (London CS 7114).

Les interprétations de symphonies de Schubert ont été l'une des surprises de la première saison de Zubin Mehta, en tant que chef permanent de la Philharmonique de New York. L'ancien directeur artistique de l'Orchestre de Montréal y aurait mis de côté son style

flamboyant de direction, pour se rallier à une approche plus simple et mieux sentie de ces oeuvres.

Ce n'est toutefois pas ce que donne à entendre cet enregistrement, réalisé quelques mois avant les exécutions newyorkaises et avec un autre orchestre, des deux premières symphonies de Schubert. On retrouve plutôt un Mehta plus soucieux de vigueur et de fermeté que de sensibilité et de subtilité. Malgré leur vitalité rythmique et leur bonne humeur, ces versions demeurent plutôt lourdes et sans véritable grâce et abandon. Éléments qui se retrouvent à divers degrés dans les interprétations de Karl Böhm (DGG) et de Karajan (Angel).

Orchestre de bon niveau mais non de tout premier plan, la Philharmonique d'Israël ne se montre pas l'instrument idéal pour cette musique. La mollesse de l'articulation dans les passages les plus exposés aux cordes se remarque trop pour passer inaperçue, de même qu'un certain manque de cohésion de l'ensemble.

Plus que des "souvenirs"

ELLY AMELING — "G" — "Souvenirs" — Mélodies de Purcell, Ives, Hahn, Schoenberg, Liszt, Britten, Vuillemoz, Rossini, Rachmaninov, Martin, Rodrigo, Hulebroeck, Weldon, Nakada, Canteloube, Sibelius et folklore hollandais. Avec Dalton Baldwin, pianiste (Columbia M 35119).

La photo de la pochette qui nous montre une Elly Ameling les bras grands ouverts, dans un geste tout à fait théâtral, contredit carrément les propos reproduits à l'endroit de cette même pochette où elle affirme que, dans le lied, l'intérêt

ne doit pas se livrer à de grands gestes "car cela tue la mélodie".

En écoutant ce récital, cet éventail plutôt de lieder, mélodies et airs de folklore, chantés en une dizaine de langues — un tour de force en soi — on se rend vite compte qu'Elly Ameling se révèle, comme toujours, une interprète bien plus préoccupée de livrer l'essence et le sens d'un texte poétique et musical que de s'en servir à ses propres fins.

Le soprano hollandais passe de sa langue maternelle au français (prononcé très distinctement), du finlandais au russe, de l'anglais au japonais, en montrant partout une réelle adaptation et compréhension aux styles particuliers de chacune de ces mélodies; et en leur apportant en plus un sens de la "projection" qui en font une interprète à peu près unique de nos jours.

On trouve ici des mélodies pour la plupart peu connues — sauf pour "La Danza" de Rossini, "Les eaux du printemps" de Rachmaninov et le lied de Liszt qui emprunte au thème du fameux "Rêve d'amour" — parmi lesquelles se distinguent celle d'un amusant et insoupçonné Schoenberg, une autre d'une grande intensité de Sibelius, un air richement orné de Purcell, et une chanson au ton grinçant de Charles Ives.

Quoique ma copie comporte un gênant bruit de surface, la voix d'Elly Ameling prend grâce au disque une dimension qu'elle n'a pas toujours dans une salle de concert. Très habile et en retrait par rapport à la chanteuse, Dalton Baldwin se montre fidèle à son image de pianiste-accompagnateur accompli.

Le projet de M. Vaugeois inquiète les Français

PARIS (AFP) — Les professionnels français s'inquiètent d'un projet de loi québécois visant à développer et à protéger les entreprises locales dans le domaine du livre. Cela revient, soulignent-ils, à "fermer" le commerce du livre aux étrangers (Français, Belges, Suisses) et à "instaurer des mesures discriminatoires nuisibles, à terme, pour les producteurs de part et d'autre, comme pour les lecteurs québécois".

Le projet de loi, déposé par le ministre québécois des Affaires culturelles, M. Denis Vaugeois, et qui doit être présenté très prochainement à l'Assemblée Nationale du Québec, a notamment pour but de réserver les achats sur fonds publics de livres à des "libraires agréés". Le même projet entend réserver aux éditeurs, distributeurs et libraires agréés l'aide du gouvernement dans le domaine du livre. Le troisième volet permettrait de "rendre applicables aux entreprises de distribution et de librairie certaines normes et règles quant au mode de calcul des prix de ventes des livres distribués au Québec".

Le "Cercle de la Librairie", qui regroupe tous les professionnels français de l'industrie du livre, souligne que les achats sur fonds publics représentent 50 pour 100 du marché. "Ce projet d'agrément, indique-t-on de même source, est la porte ouverte à l'arbitraire et ressemble fort à une tentative de dépossession, voire de nationalisation".

THEATRE de L'ARTILLERIE
Cité de Paris, face à l'Hôtel-Dieu
présente
SIGNE PARTICULIER: RÉVEUR
COMÈDE ROULEE

CE SOIR SUPPLÉMENTAIRE
19h30 et 21h00

MARIE ALBERT - JEAN-JACQUES ROUETTE
GILBERT DUMAS - RAYMONDE GAGNIER
GHETTE QUAY - PIERRE POWERS

Musique:
MICHEL BRETON - DANIEL PÉPIN
PIERRE POTVIN

Avec en scène
JEAN-PIERRE MATTE
Mise-en-scène:
MICHEL-ANDRÉ THIBAUT
Conception musicale:
PIERRE POTVIN

Éclairage:
LOUIS-MARIE LAVOIE

RESERVATIONS
Mardi au samedi de 17h à 20h.
894-3900

Relâcher dimanche - lundi.

VEN. SAM. DIM. 10-11-12 AOÛT
UNE ÉBLOUISSANTE COMÉDIE SUR LES SORPRISES DE LA VIE DE SÉBASTIEN
ANNIE GIRARDOT

VAS-Y MAMAN

Diabolique
DIANE MURYS

LUN. MAR. MER. JEU. 13-14-15-16
Deux femmes. Tout les separe, mais tout les rapproche quand la puissance de la jalousie surpasse celle de l'amour.
Le film qui plonge au coeur de toutes les femmes.

MELINA MERCOURI
ELENA BERTINI

CRIS DE FEMMES

Donat
d'Automne

ENGAR - LIV BERGMAN - INGRID BERGMAN

la boîte à films
1044, 3e AV. 523-5050

LES CINÉMAS FRANCE FILM

Suprêmes JOUISSANCES

le pigalle

CHALEURS HUMIDES

18 ANS Adultes

2e sem.

2e FILM

316 RUE ST-JOSEPH 525 9724
HORAIRES: Suprêmes jouissances: 1.30, 4.15, 7.00, 10.00. Chaleurs humides: 2.50, 5.35, 8.30.

CROYANT TROUVER LEUR LIBERTÉ, UN GROUPE D'ÉVADES SE TRANSFORME EN UN BATAILLON SUICIDE !..

"Une puissance jamais atteinte au cinéma."
Film Weekly

POUR TOUS

UNE POIGNÉE DE SALOPARDS

BO "Justice Sauvage" SVENSON

SECTION de CHOC

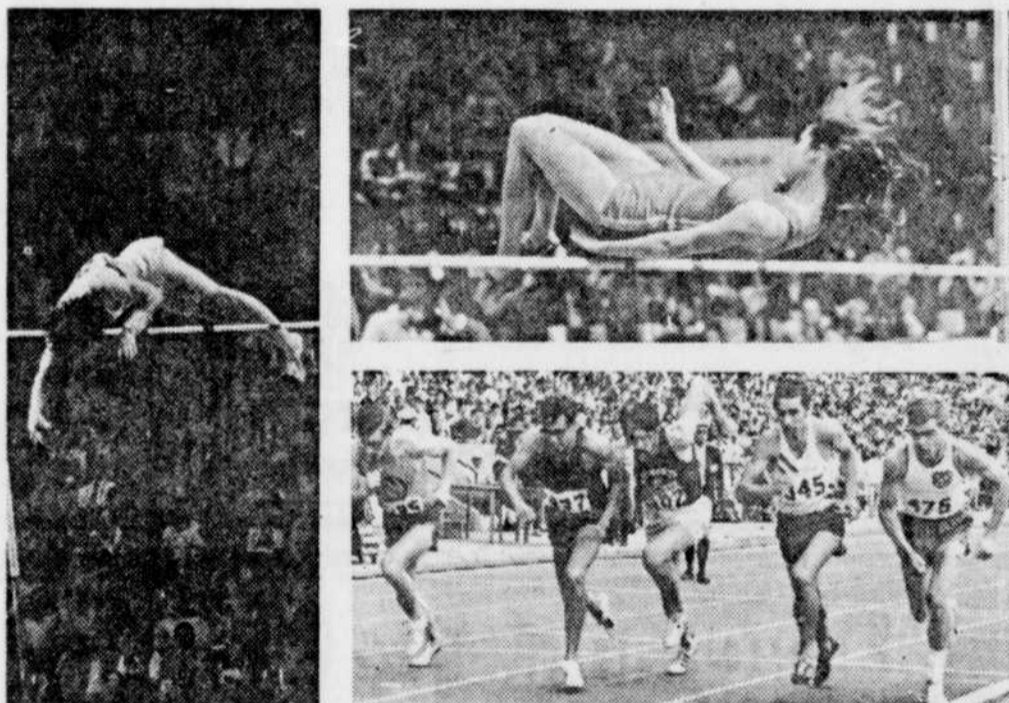
bijou

HORAIRE: Une poignée de salopards: Sem: 8.50, Dim.: 1.00, 5.20, 9.00. Section de choc: Sem: 7.00, Dim.: 3.30, 7.05.

15 CHEMIN STE-FDY 522-7956



La Sélection des Amériques pour la Coupe du monde II



Dans le cadre de l'Univers des sports, aujourd'hui et demain, de 14 heures à 18 heures, la télévision de Radio-Canada présentera, en direct de l'université Laval à Québec, les épreuves d'athlétisme comptant pour la Sélection de l'équipe d'Amérique. Les meilleurs athlètes venus des trois Amériques (à l'exception des États-Unis), des Antilles et des Caraïbes se disputeront l'honneur de figurer dans la formation qui représentera le continent lors de la Coupe du monde II d'athlétisme qui se déroulera au Stade Olympique de Montréal, les 24, 25 et 26 août. Des épreuves enlevantes et des luttes acharnées qui sauront mettre les téléspectateurs dans l'ambiance de ce qui les attend à la fin du mois. Au cours de ces deux émissions de l'Univers des sports, on présentera également des reportages, en direct, de Saint-Georges-de-Beauce, sur les Jeux d'été du Québec.



A la télévision de Radio-Canada

les choix du Soleil

spectacles

MICHEL CONTE

Jusqu'au 18 août, au Théâtre de l'île, Michel Conte chante dans le cœur des gens. De l'amour, de la tendresse, beaucoup d'émotion. Tous les soirs à 19h30, avec relâche le lundi.

théâtre

ALLO, ALLO

Une nouvelle comédie de Pierre Goulet, sur les ondes que s'imposent de suivre les Québécois de 1979. Sous la direction de Pierre Villeneuve, dans un décor de Bernard Boissonneault, et sur une musique de Marie Bernard, Yves Jacques, Roger Lebel, Nicole Filion, Anne Villeneuve et Pierre Thériault sauront bien vous dérider avant de vous souhaiter un "joyeux 73", au Théâtre Beaumont-Saint-Michel, Route 20, sortie 348 en direction de Saint-Michel. Tous les soirs à 20h30, sauf le samedi, à 19h30 et 22h. Relâche les dimanches et lundis.

musique

LE PAYS DU SOURIRE

Salle Louis-Frêchette du Grand Théâtre, à 21h

Cinquante ans après sa création

à Berlin, la célèbre opérette de Franz Lehár présentée dans une production du Grand Théâtre. Avec Colette Boky, André Jobin, Bruno Laplante et Danielle Bédard dans les principaux rôles; Guy Bélanger assume la direction musicale et Jacques Létourneau celle de la mise en scène.

ORCHESTRE DU DOMAINE FORGET

Domaine Forget, à Saint-Irénée de Charlevoix, à 21h, samedi

Maurice Gendron, qui termine un "master class" au Domaine Forget, assume à ce concert la double fonction de chef d'orchestre et de violoncelliste. Il dirige la "Petite musique de nuit" et la Symphonie n° 29 en la majeur de Mozart et tient, en plus, la partie de soliste dans deux concertos de Bocherini et de Haydn.

cinéma

AU-DELA DU BIEN ET DU MAL

Drame psychologique italo-germano-français de 1977 de Liliana Cavani. A l'Empire.

Oscillant entre le mysticisme et

la perversion, Liliana Cavani conçoit des films délibérément en dehors des modes. Son approche des relations étranges entre Nietzsche et ses amis tient à la fois de Visconti par sa mise en scène d'un esthétisme décoratif et de Ken Russell par l'audace des phantasmes obsessionnels. Cette approche stylisée a tendance à trahir tant les situations que les personnages par les libertés prises avec les faits. L'interprétation ne manque pas de force.

ALIEN

Drame d'horreur américano-britannique de 1979 de Ridley Scott. En version originale au cinéma 2 de Place Québec.

"Star Wars" avait réveillé le goût des histoires extraordinaires de l'espace dans le goût de Brick Beadford. "Alien", avec les effets de canons laser en moins, renoue avec la tradition des films de science-fiction des années cinquante où les "êtres venus d'ailleurs" sont toujours d'une méchanceté épouvantable. Le suspense qui en résulte est très éprouvant pour les nerfs, mais le film vaut surtout pour les superbes décors inventés par le peintre suisse Giger. Signe des temps, une femme est la principale héroïne du drame.

où aller à québec

expositions

CLAUDE MOISAN, peintures et dessins à l'atelier Claude-Moisan, 95, Dalhousie, 14h à 21h, relâche samedi.

GINETTE CHABOT, vêtements tissés, MADELEINE BISSONNETTE, encres et lampes, HELENE DROLET, racu et porcelaine à la boutique Ginette Chabot, 1374, av. Royale, Saint-Laurent, île d'Orléans, 10h à 12h.

LEO LETARTE, huiles, Café d'Europe, thème: "Le Québec et sa banlieue", 10h30 à 14h et 17h30 à 23h.

AUGER-BEAULIEU, peintures et dessins abstraits au Café Les Gros-Loups, 359, de la Canardière, 10h à 24h.

MARCELLE GOSSELIN-BELANGER, huiles au Centre de réadaptation Hamel, 525, boul. Hamel est, 9h à 21h.

MARIE-ANDRÉE COSSETTE, photos couleurs et noir-blanc au club l'Interdit, 565, Grande-Allée est.

MARC ROCHON, à la Galerie, 60 av. Royale, Saint-Charles de Bellechasse, (autoroute 20 est, sortie 341), 12h à 18h.

HENRI GILBERT, huiles et aquarelles, de CHAVIGNY, MARTIN GAGNON, à la galerie Charles-Huot, 1, rue du Trésor, sam 10h à 17h, dim 13h à 17h.

JOHN TREGGETT, photographie à la galerie d'Ambourges, 95, rue Saint-Pierre, 13h à 17h.

SUZANNE GUILTE, FRAN-

spectacles

CESCO IACURTO, ROGER CANTIN, ALBERT ROUSSEAU, huiles, ANTOINE PREVOST, sérigraphies à la galerie d'art Le Godard, 460, rue Lafontaine, Rivière-du-Loup, 13h30 à 17h.

JAMES BROWN, tableaux hyper-réalistes à la galerie Fontaine, 56, rue Saint-Pierre, 12h à 16h, relâche samedi.

ANDRÉ BOUCHER, photos à la galerie du Groupe Image, salle solo, 55 D, Petit-Champlain, 13h30 à 17h, dimanche.

EXPOSITION COLLECTIVE, présentant différentes techniques, 83D, Petit-Champlain, 13h30 à 17h, dimanche.

JACQUES DUBÉ, expose à l'atelier-galerie La Nouvelle Figuration, 3410, rue Hertel, Saint-Foy, sur rendez-vous seulement, 653-5753, de 17h à 22h.

BENOIT GUIBORD, photos, galerie l'Anse-aux-Barques, 24, Grand-Champlain, 9h à 17h.

EXPOSITION D'OBJETS ANTIQUES, à la maison Fornel, de place Royale, tous les jours, 9h à 17h.

GILBERT PLANTE, huiles et aquarelles à la maison Maheu-Couillard, 10h à 20h.

ATELIER GALERIE LE CARIBOU de New Richmond et L'ATELIER GALERIE LA GRANDE OURSE, exposent "la région de l'est" à la maison Renaud-Jésuites, 40, rue Saint-Pierre, place Royale, 13h à 17h, 19h à 21h.

MIMI ROYER, dessins et gravures à la maison Renaud-Jésuites, 10, rue Saint-Pierre, place Royale, 10h à 20h.

MICHEL BÉDARD, photos au Manoir Montmorency sous le thème: "Paysages de randonnées", 8h à 21h.

JEAN DEFOUR, peintre surréaliste, PIERRE TABOULLET, JULIE MUSSELY, VLADIMIR HORIK, GAETAN GRONDIN, huiles, à la galerie Michel-de-Kerdour, 4, Place Québec, 9h à 17h, samedi.

ANDRÉ LABRIE, dessins et aquarelles dans le hall d'entrée n° 2 du pavillon Pollack.

JANINE BOURRET, gravures, JEAN VALLIÈRES, verres soufflés à la Petite Galerie, 120, rue Principale, Saint-Michel de Bellechasse, (autoroute 20 est, sortie 348), informations, 884-2141.

JEAN DAMECOUR, tableaux à la Résille du pavillon Pollack.

BERNARD PELCHAT, scénographe, GILLES LALONDE, concepteur de costumes présentent les maquettes des décors et costumes de l'opérette "Au pays du Sourire", au restaurant du Grand Théâtre, 12h à 15h, et les soirs de spectacles.

ASSOCIATION DES CREA-TEURS ET ARTISANS DE SIL-LERY, poterie, émaux sur cuivre, tissage et peinture, à la Vieille Maison des Jésuites, 2320, chemin des Foulons, 10h à 21h.

ATELIER D'AQUARELLES DU MOULIN DES ARTS, expose à la Vieille Maison des Jésuites, 2320, chemin des Foulons, 10h à 21h.

MARIE LABERGE, JANINE BOURRET, GEORGES SAINT-PIERRE, CLAUDE CARLETTE, FRANÇOIS-ROGER CANTIN, DEGO, peintures au Vieux Moulin Marcoux de Pont-Rouge, 13h à 20h30.

OZIAS LEDUC, dessins au Musée du Québec, 9h à 17h.

JOUETS ANCIENS, 7, rue de l'Université, 9h à 17h.

JACK JEQUEL, peintre et maquette au Musée maritime de l'Islet, 9h à 21h.

LILY-ANNE JULIEN HAMEL, huiles et pastels secs au Voûtes des Jésuites, 13h à 17h, 19h à 21h.

spectacles

RECITAL BRASSENS, Yonel Bonaventure, chanteur-guitariste, Jean-Guy Côté, guitariste et Mgr Maltais, contrebasse au Café Rimbaud, 24, rue Saint-Stanislas, 22h30 et 0h30, entrée libre.

MICHEL CONTE, au théâtre de l'île, Saint-Pierre, île d'Orléans, 19h30, réservations, 828-8530, et au Grand Théâtre de Québec.

BELL STAR, groupe rock au Figaro, 1011, rue Saint-Jean, spectacles à compter de 22h.

RAZZ, groupe de Toronto, ainsi que "Alice Cooper Show", au Cercle électrique, 27, côte du Palais.

UNTOUCHABLE MACHINE SHOP, groupe disco populaire chez Dagobert, 600, Grande-Allée est, 22h30 et 0h30.

BIS, groupe populaire au Créneau, 48, côte de la Fabrique, 21h30, 23h30 et 1h30.

ANA-TOL JAZZ, au bar la Releve, 2520, chemin Sainte-Foy, spectacles à compter de 22h.

FLORIAN LAMBERT, troubadour et chansonnier au Domaine du Seigneur-Mauvide, Saint-Jean, île d'Orléans.

DANIEL DE VARENNES, chante Jim et Café Brand, Séguin et Cano, au Bertrand, 345, de la Couronne, à compter de 21h.

GUILDA, au Grand salon Fernando du restaurant Au Vieux-Québec, 66, rue Saint-Louis, 22h30 et 0h30, samedi, 16h, 22h30 et 0h30 dimanche.

PARIS!! SI LA REVUE, fantasia musicale à la Gorgendrière, 13, place Royale, 22h30 et 0h30, samedi.

AIME CHARTIER, NICKY ROY, LES IMPREVUS, MICHEL LAPERRIERE, "J'aime le music-hall", au Balzar, 1, rue du Trésor, 21h, dimanche.

PLUME LATRAVERSE, au Vieux Moulin Marcoux de Pont-Rouge le 17 août, à 20h30 et 22h30, réservations, 873-2027 ou 873-4881.

RAPA-NUI, folklore sud-américain au parc Central Duberger, 20h, samedi.

RENAISSANCE DE QUÉBEC, musique du Moyen-Âge jusqu'au Baroque, à place Royale, samedi 20h.

NICOLE CATELLIER, auteur-interprète au parc des Gouverneurs, samedi 20h30.

SYLVAIN BERGERON et VIVIANE LEBLANC, concert de musique du Moyen-Âge et de la Renaissance, samedi, 14h30.

GUILLEMETTE JOSEPH, musique de la Nouvelle-France accompagnée de PASTOURELLE, MICHELE DE R. REPENTIGNY, de SOPHIE BOISVERT et DOMINIQUE LONGPRE, à place Royale, dimanche, 14h30 et 16h30.

BRault et Frêchette, au théâtre de l'île, Saint-Pierre, île d'Orléans, dimanche 20h30.

ODYSSEE MUSICALE 79, compétition de corps de tambours et clairons au Patro de Charlesbourg, 400, 77e Rue est, samedi, 19h.

TRIO BAROQUE et DUO de PIANO et FLUTE d'EVELYNE KIELY, au parc des Gouverneurs, dimanche, 12h.

théâtre

JACQUES OU L'AVENTURE, au parc Cartier-Brebeuf, rue Jacques-Cartier, du mercredi au dimanche, 10h30 et 14h.

LA DUCHESSE DE LANGREAIS, comédie de Michel Tremblay, avec Claude Gai, au Café Rimbaud, 24, rue Saint-

Stanislas, à 20h30, précises, réservations: 692-1466.

ALLO, ALLO, au théâtre Beaumont-Saint-Michel à Saint-Michel de Bellechasse, samedi, 19h30 et 22h.

LE SAUT DU LIT, au théâtre de la Fenière, Ancienne-Lorette, 21h, réservations: 872-1424.

SIGNE PARTICULIER: REVEUR, au théâtre de l'Artillerie, samedi, 19h30 et 22h.

LES CRAPAUDS CHARENTAIS LA LIBERTÉ, au théâtre de l'île, Saint-Pierre, île d'Orléans, samedi, 21h, réservations, 828-8530 et au Grand Théâtre.

UN REEL BEN BEAU BEN TRISTE, au théâtre du Bois de Coulange, 21h, réservations: 692-0205.

MOMAN TRAVAILLE PAS, A TROP D'OUVRAGE, au théâtre du Chiendent, 453, rue Lindsay, Drummondville, 20h30, samedi, réservations, 819-478-1014.

LES ENFANTS DE CHOEUR, au théâtre du Lac-Delage Inc., réservations, 848-3052 et 529-2013, ou au Grand Théâtre de Québec, samedi, 19h30 et 22h30, dim 21h.

TROIS ACTRICES UN COQ, au théâtre du Manoir St-Casim, au Lac-Beauport, réservations, 849-4277, samedi, 19h et 22h30.

LES TOURTEREAUX, comédie au théâtre du Petit-Champlain, à 21h, réservations: 692-2222.

POUR LE MEILLEUR ET POUR LE RIRE, par la troupe du Petit Dérangement, au centre socio-culturel (coin 1ère Avenue et 80e Rue) à 21h, informations, 626-0404.

POUR ENFANTS, UN CHAT SAVANT, avec le clown RHOUDOU, sous la tente du Bois de Coulange, les 11 et 12 août à 15h.

LA JEUNE FILLE A MARIER ET LE DISCOURS DU PERE DE GUY FOISY, au centre d'art de Lévis, 33, rue Wolfe, dimanche, à 20h30.

musique

LE PAYS DU SOURIRE, opérette avec Colette Boky au Grand Théâtre de Québec, samedi.

ORCHESTRE DU DOMAINE FORGET, de Saint-Irénée de Charlevoix, au Domaine, samedi, 21h.

TRIO DE MUSIQUE DE CHAMBRE, sous la direction de PIERRE BERNIER, au bar de l'hôtel Clarendon, 57, rue Sainte-Anne, 19h, samedi.

cinéma

CANADIEN L'histoire d'Olivier, 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

CANADIENNE: Sauvez le Neptune, 12h50, 16h20, 19h45. Buck Rogers au 20e siècle, 14h45, 18h15, 21h35.

CAPTOL: L'argent de la banque, 14h40, 18h10, 21h35. La queue du scorpion, 13h, 16h55, 19h50.

CARTIER: The champ, 19h. La cage aux folles, 21h30.

CINEMA DE PARIS: Fermé pour renovations.

EMPIRE: Au-delà du bien et du mal, 13h30, 15h50, 18h10, 20h30.

LA BOITE A FILMS: Diabolo menthe, 19h30. Vasy maman, 21h30.

BIJOU: Une poignée de salopards, sam 20h50, dim 13h, 17h20, 21h. Section choc, sam 19h, dim 15h30, 19h05.

LIDO: Poursuite infernale, sam 19h30, dim 13h, 19h30. L'ouragan vient de Navaronne, sam 21h15, dim 14h50, 21h15.

MIDI-MINUIT: Voyage érotique, 13h15, 17h, 20h45. Partenaire de vacances, 14h25, 18h10, 21h55. Réveries érotiques, 13h40, 19h25.

ODEON DAUPHIN: Les chiens de mer, 15h25, 19h30. Le jeu de la mort, 13h45, 17h45, 21h55.

ODEON FRONTENAC 1: Le trésor de Matabamba, 15h45, 19h45. Un amour de coccinelle, 13h45, 17h30, 21h30.

ODEON FRONTENAC 2: Superman, 12h15, 15h10, 18h05, 21h10.

PIGALLE: Suprêmes jouissances, 13h30, 16h15, 19h, 22h. Chaleurs humides, 14h50, 17h35, 20h30.

PLACE QUEBEC 1: Meurtres, 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.

PLACE QUEBEC 2: Alien, 13h45, 16h, 18h30, 20h45.

STE-FOY ALOUETTE: Les entrecuisses, 13h15, 16h05, 18h55, 21h45. Soirée choquante, 14h40, 17h30, 20h20.

STE-FOY CHAMPLAIN: Liaison clandestine à l'hôtel Kleinhoff, 14h25, 18h05, 21h35. La jeune lady Chatterly, 12h45, 16h15, 19h45.

ST-ROMUALD: Le fruit est mûr, 19h30. Les minettes font la queue, 21h15. Parnir-porn, 22h40.

CINE-PARC BEAUPORT 1: Opération fin du monde. La route sauvage, représentation à la brunante.


CINE-PARC BEAUPORT 2: Une poignée de salopards. Section de choc, représentation à la brunante.

CINE-PARC DE LA COLLINE 1 (St-Nicolas): La tour infernale. Larry le dingue, Mary la garce, représentation à la brunante.

CINE-PARC DE LA COLLINE 2 (St-Nicolas): La coccinelle à Monte Carlo. Un vendredi dingue, représentation à la brunante.

Ouvert tous les jours dès 12h30!

La plus grande aventure de l'espace... Revenu de lointaines galaxies, Buck Rogers retrouve la Terre au 25^e siècle!



Adolescents 14-17 ANS \$2.50 avec carte d'identité et photo. Les moins de 14 ans \$1.50.

"BUCK ROGERS AU 25^e SIÈCLE"
"BUCK ROGERS IN THE 25th CENTURY"

GIL GERARD, PAMELA HEKSLY, ERIN GRAY, TIM O'CONNOR, HENRY SILVA

CANADIENNE CHARLTON HESTON
Les Galeries Canadienne 661-8575 'Sauvez le Neptune'

BELLES, JEUNES et LIBRES... 18 ANS Adultes

elles vivent des expériences inoubliables...



VOYAGE ÉROTIQUE DE 2 SUÉDOISES

Plus: 2e. GRAND FILM en Couleur

PARTENAIRES DE VACANCES
avec MOANIE MUNIER - CARINE GAMBIER Couleur

REVERIES ÉROTIQUES

Représentation complète à compter de 1h.15

MIDI-MINUIT
252, ST-JOSEPH EST 522-2828

Maintenant... 4 CINE-PARCS POUR MIEUX VOUS SERVIR

GUICHETS semaine: 7.00 • Ven. Sam. Dim.: 6.30 PROJECTION au CREPUSCULE

LES MOINS DE 14 ANS: GRATUIT

ILS SONT DÉJÀ LÀ! Des êtres venus d'un autre monde pour détruire le nôtre... Ils déclenchent à volonte les plus épouvantables cataclysmes que la terre ait connus!

OPERATION FIN DU MONDE

LEUR SEUL AMOUR: LEURS BOLIDES! LEUR UNIQUE PASSION: LA VITESSE!

ROUTE SAUVAGE

CROYANT TROUVER LEUR LIBERTÉ, UN GROUPE D'ÉVADES SE TRANSFORME EN UN BATAILLON SUICIDE!

"Une puissance jamais atteinte au cinéma."

BO Justice Sauvage SVENSON

UNE POIGNÉE DE SALOPARDS

SECTION de CHOC

la plus gigantesque spectacles!

Je suis en amour avec le public de Québec. Je garde l'affiche une 5e semaine

LA VRAIE COCCINELLE WALT DISNEY MONTECARLO

LA TOUVE NOUVELLE COCCINELLE TRANSFORME LA GRANDE COURSE EN UN DERBY DE DEMOLITION!

METTES DU RIRE DANS VOTRE MOTEUR!

LA TOUR INFERNALE

STEVE Mc QUEEN, PAUL NEWMAN, WILLIAM HOLDEN, FAYE DUNAWAY

PETER FONDA, SUSAN GEORGE

LARRY le Dingue, MARY la Garce

UN VENDREDI DINGUE

ATTENTION PAR EXCEPTION LES 6 & 13 ANS \$1.00 LES MOINS DE 6 ANS GRATUIT

BEAUPORT = 1 NOIRAIN: 667-5362
AUTOROUTE 40 - BOULEVARD De la CAPITALE

BEAUPORT = 2 NOIRAIN: 667-5362
AUTOROUTE 40 - BOULEVARD De la CAPITALE

DE LA COLLINE = 1 RIVE SUD NOIRAIN: 831-0778
Route Demers - St-Nicolas

DE LA COLLINE = 2 RIVE SUD NOIRAIN: 831-0778
Route Demers - St-Nicolas

De saga en baroud ou du meilleur au... reste

par Paule France Dufaux

Un bon kilo à main tendue, c'est... "Chesapeake", la suite logique à "Colorado saga" de James A. Michener. Hier la côte ouest des USA. Aujourd'hui celle de l'est. Dans un an, deux ou plus peut-être, nous tombera au bout des bras l'histoire du centre de ces mêmes USA. En écrivant le premier volume de cette longue et lourde (poids du livre) saga étatsunienne l'auteur avait moins sacrifié à la mode du sempiternel best-seller qu'à son amour de la... Patrie. On s'en souvient, "Colorado..." avait été écrit pour le bicentenaire des États-Unis d'Amérique. Quasiment des années au hit-parade yankee et un peu partout où il fut traduit dans la langue du pays. Il faut dire que c'est une histoire fichtrement bien ficelée et, ce qui ne gêne rien pour un tel monument, bien traduite en français par Jacques Hall et Jacqueline Lagrange, les mêmes qui ont traduit "Chesapeake". De ce fait il n'y a pas de rupture de style entre les deux récits bien que le premier, "Colorado...", fut édité chez Flammarion — aujourd'hui en Livre de Poche, 2 volumes — et "Chesapeake" chez Seuil — 769 pages. Michener reste fidèle à lui-même: un artisan documenté respectueux de son lecteur. Bref de la belle ouvrage.

A souligner dans la même veine, saga et qualité de texte, "La cloche d'Islande" du Prix Nobel 1955, Halldor Kiljan Laxness, qui raconte à travers un livre historique "encore que librement romancé" une époque vécue sur cette terre lointaine au début du XVIIIe siècle, alors que moins de cinquante mille âmes, c'était toute la population de l'époque, luttaient d'arracher pied pour leur survie. Il ne faut pas rougir d'avouer que la littérature islandaise n'est pas de celles qui nous sont les plus familières. Aussi serait-il opportun de prendre cet intéressant récit en considération; d'autant que Régis Boyer, le traducteur, a eu l'excellente idée de faire précéder le texte de l'auteur d'une introduction intelligente et documentée qui fait entrer de plain-pied le lecteur dans le climat particulier qui prévalait dans ce pays à cette époque. Si vous voulez avoir la réponse à la question: "Comment peut-on être Islandais et qu'est-ce que l'être?" plongez-vous dans ce livre édité chez Aubier Montaigne dans la collection unesco d'oeuvres représentatives-série européenne.

D'une tout autre facture dont il faut bien le dire le défaut principal est toujours la médiocrité de la traduction, l'histoire en elle-même ne manquant pas forcément d'intérêt pour qui aime ou aimera le genre, quelques titres dont "Tim". Une histoire à faire pleurer Margot... Pour les lecteurs qui ont aimé "Les oiseaux se cachent pour mourir" du même auteur Colleen McCullough, l'histoire de ce couple... disparate aux prises avec ce qui fait son environnement, y compris d'abord la famille, pourrait avoir un certain attrait. 312 pages d'une lecture facile. (Belfond).

Chez le même éditeur "Le temps d'apprendre à vivre" de Frédéric Stewart est une sorte de feuilleton romanesque relatant un moment de la guerre de Sécession, la campagne du Mexique et pour faire bonne mesure, la cour de Napoléon III. Autrement dit pas mal de déplacement dans l'espace et dans le temps.

Dernier des soi-disant "livres d'été", toujours chez le même éditeur, "Danny Fisher" d'Harold Robins. Là c'est le New York de 1932. La crise! Et l'autobiographie à peine déguisée de l'auteur dans un Brooklyn dur à tout le monde et particulièrement au même Juif qui voit tout s'écrouler autour de lui. Un enfant qui du même coup découvre la misère, la faim, la pègre, la violence, le racisme, etc., c'est un sujet en or pour, comme on dit, "les masses".

Dans un autre genre d'idées et pour ceux que les histoires héroïco-guerrières intéressent, trois bouquins de bonne tenue mais qui n'en donnent pas moins qu'un côté de la médaille... à savoir: l'officiel.

Chez Flammarion, "Le temps des Partisans" de Robert Noireau, alias colonel Georges, ou l'histoire d'un maquis du Lot (France) de 1943 à l'après-libération.

Chez Grasset, un récit à la gloire d'un soldat: "Le baroudeur" de Georges Fleury. C'est l'histoire pour ne pas dire la carrière de Jean-Louis Delayer, le général-baroudeur aux douze commandos. "Un document hallucinant, sans fard ni concession, sur les horreurs et la grandeur de la guerre". Dixit le prière d'insérer. Du Rhin à la retraite sur sa péniche ancrée près du Louvre (Paris) en passant par l'Indo-Chine, l'Algérie, l'Afrique...

Toujours sous l'uniforme, chez Albin Michel, "Histoire de la Légion" de Narvik (1940) à "Kolwezi (1978) par Henri Le Mire. La Légion étrangère... "Ah là là quelle histoire..." comme chantait Piaf! Toujours en première ligne "pour l'honneur de l'empire" et aujourd'hui pour celui d'on ne sait trop qui. Photos à l'appui dans les trois livres. Pour la postérité. Pour l'Histoire. Aux peuples-lecteurs de se faire une opinion.

notes de lecture

L'AVENIR EST A CEUX QUI S'AIMENT

de Jean Chalon
Stock — 219 pages
En sous-titre: "Ou l'alphabet des sentiments".

L'auteur qualifie son livre d'almanach, de bazar... C'est vrai, mais c'est aussi autre chose: c'est une mémoire. Celle de la tendresse, de l'amitié. Chalon est un irréductible sentimental. Il a donc fait le rappel de ses souvenirs et donne quelques charmants portraits de vieilles dames amies, pré-

sentes ou disparues, dont celui de Louise de Vilmoren ou de Marguerite Yourcenar...

En ordre: de A à X aussi des maximes, des réflexions sur le temps qui passe, sur les fleurs, le vent, les arbres, le ciel, les animaux, la vie... La mort. Certaines laissent songeur, d'autres donnent envie de répliquer. Un livre à la fois sage et moussoux. Un livre à rêver. (pfd)

1 CHANCE SUR 10,000 DE RÉUSSIR POUR TOUS

...ET PUIS APRÈS!

L'OURAGAN VIENT DE NAVARONE

avec ROBERT SHAW HARRISON FORD FRANCO NERO

LA PRODUCTION LA PLUS SPECTACULAIRE DE L'ANNÉE!

POURSUITE INFERNALE

Tous les soirs 7.30 Dimanche 1.00 et 7.30

Cinéma LIDO 837-2272

SALLE CLIMATISÉE STATIONNEMENT GRATUIT

Des infirmières TRÈS PRIVÉES 18 ANS Adultes

c'est ce qu'elles font en dehors du service qui fait partie de la vie privée!

ENTRE CHATTES apprendre quoi faire en attendant l'arrivée du médecin

KARINE GAMBIER 3e SEM.

ALOUETTE PLACE STE FOY, 656-0592

2e Film: "Soirée Choquante" HORAIRE: Entre Chattes: 13h15, 16h05, 18h55, 21h45. Soirée: 14h40, 17h30, 20h20.

un film de LILIANA CAVANI réalisatrice de "Portier de Nuit" 18 ANS Adultes

"Un hymne à la liberté... Il n'y a plus, de bien et de mal, seuls trois principes d'amour, de féminin, de masculin recherchant le 'rire éternel'." — L'EXPRESS

AU-DELA DU BIEN ET DU MAL

avec DOMINIQUE SANDA ERLAND JOSEPHSON ROBERT POWELL VIRNA LISI

HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h30, 15h50, 18h10, 20h30. En Sem.: 18h45 et 20h55.

2e MOIS! **EMPIRE** 24, DE LA FABRIQUE, 692-2190

la suite de "LOVE STORY" le film qui a fait pleurer le monde entier!

DAVID V. PICKER RYAN O'NEAL CANDICE BERGEN

avec FRANCIS LAI NICOLA PAGETT, RAY MILLAND

avec ERICH SEGAL JOHN KORTY DAVID V. PICKER

L'HISTOIRE D'OLIVIER CANADIEN PLACE LAURIER, 656-9922

HORAIRE: Sam. et Dim.: "OLIVER'S STORY" 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. En Sem.: 19h, et 21h. 2e SEM.

L'ARGENT DE LA BANQUE 14 ANS

Ils ont réussi un hold-up parfait... Mais combien vivront assez longtemps pour dépenser...

2e FILM "La Queue du Scorpion" V.F. de THE SILENT PARTNER

CELINE LOMEZ • CHRISTOPHER PLUMMER • ELLIOTT GOULD • SUSANNAH YORK

HORAIRE: L'Argent: 14h40 18h10, 21h35. **CAPITOL** 972 ST JEAN 694 0806 Scorpion: 13h00, 16h35, 19h50.

Une riche bourgeoise rencontre un jeune chômeur... 18 ANS Adultes

LIAISON CLANDESTINE à l'"Hôtel Kleinhoff" avec Corinne HISTOIRE D'O Cléry

2e FILM

à la recherche de nouvelles sensations **La Jeune Lady Chatterly**

HORAIRE: Hôtel: 14h35, 18h05, 21h35. **CHAMPLAIN** PLACE STE FOY, 656-0592 Chatterly: 12h45, 15h15, 19h45.

ARE YOU READY FOR THE SUMMER? ARE YOU READY FOR A GOOD TIME? Version Originale Anglaise. From the Producer of "National Lampoon's ANIMAL HOUSE" **BILL MURRAY** **MEATBALLS** 2e SEM. POUR TOUS

CINÉMA 1 PLACE QUÉBEC 525-4524 HORAIRE: 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.

ALIEN 14 ANS

In space no one can hear you scream.

2e SEM. Version Originale Anglaise. TOM SKERRITT SIGOURNEY WEAVER VERONICA CARTWRIGHT HARRY DEAN STANTON JOHN HURT IAN HOLM et YAPHET KOTTO Producteur exécutif RONALD SHUSETT — Une production GORDON CARROLL, DAVID GILER et WALTER HILL — Mise en scène RIDLEY SCOTT — Histoire par DAN O'BANNON et RONALD SHUSETT — Scénario de DAN O'BANNON — Musique de JERRY GOLDSMITH — PANAVISION® EASTMAN COLOR® Impression DELUXE®

CINÉMA 2 PLACE QUÉBEC 525-4524 HORAIRE: 13h45, 16h00, 18h30, 20h45.

Abonnez-vous au SOLEIL à 647-3333

horaire

Comprenant également les postes transmis par câble.

- Local (4) Québec CFQM-TV (11) Québec CKMI-TV (15) Radio-Québec CIVQ

- Câble (4) Québec CFQM-TV diffusé au 2 (11) Québec CKMI-TV diffusé au 6 (9) CNL Câblevision Nat. Lée (télécablé du Québec)

samedi

- 12.00 (5) Plattsburgh WPTZ-TV (NBC) diffusé au 17 (7) Sherbrooke CHLT-TV diffusé au 18 (8) Trois-Rivières CHEM-TV diffusé au 24 (9) Sherbrooke CKSH-TV diffusé au 21 (13) Trois-Rivières CKTM-TV diffusé au 19

- 12.00 (5) Plattsburgh WPTZ-TV (NBC) diffusé au 17 (7) Sherbrooke CHLT-TV diffusé au 18 (8) Trois-Rivières CHEM-TV diffusé au 24 (9) Sherbrooke CKSH-TV diffusé au 21 (13) Trois-Rivières CKTM-TV diffusé au 19

- 12.00 (5) Plattsburgh WPTZ-TV (NBC) diffusé au 17 (7) Sherbrooke CHLT-TV diffusé au 18 (8) Trois-Rivières CHEM-TV diffusé au 24 (9) Sherbrooke CKSH-TV diffusé au 21 (13) Trois-Rivières CKTM-TV diffusé au 19

- 12.00 (5) Plattsburgh WPTZ-TV (NBC) diffusé au 17 (7) Sherbrooke CHLT-TV diffusé au 18 (8) Trois-Rivières CHEM-TV diffusé au 24 (9) Sherbrooke CKSH-TV diffusé au 21 (13) Trois-Rivières CKTM-TV diffusé au 19



Micheline Lanctôt et Richard Dreyfuss dans un moment du film 'L'apprentissage de Duddy Kravitz'

CNL-9 Quel est ce mal? - La réinsertion sociale de l'ex-patient psychiatrique.

3 CBS Saturday Night Movie: 'Mixed Company' E.U. 1974.

5 CBC Film Festival: 'The Far Shore' Can. 1975.

5 B.J. and the Bear

12 Academy Performance: 'Separation' Can. 1978.

- 01.05 11 Ciné-Nuit: 'Pointe de chute'. Fr. 1970.

- 01.45 4 Musique Marc Legrand

- 01.45 5 After Eleven: 'Relentless Four'.

- 02.30 12 Emergency

- 03.15 5 Music with Marc Legrand

- 03.21 5 Sign Off

- 03.30 5 What's New Mr. Magoo?

- 03.45 5 Mire et musique

- 03.50 3 Sunday Morning

- 04.00 3 Dessins animés

- 04.00 3 Dessins animés

- 9-11-13 Les Jeux du Québec. - En direct de St-Georges-de-Beauce

- 12 In View

- 12 Baseball - De Boston, les Brewers de Milwaukee s'opposent aux Red Sox.

- 14.30 4 Pleine nature

- 15.00 4 D'aventures en aventures

- 15.30 4 Des images et des hommes

- 16.00 3 Greater Hartford Open

- 16.30 4 Jardinage

- 17.00 3 One Day at a Time

- 17.30 3 News

- 18.00 3 News

- 20.30 5 Three's Company

- 21.00 5 A Gift to Last

- 21.30 3 One Day at a Time

- 22.00 3 News

- 22.30 3 News

- 23.00 3 News

- 23.30 3 News

- 24.00 3 News

- 24.30 3 News

- 25.00 3 News

- 25.30 3 News

- 12 The Twelve Midnight Movie: 'The Comedians'. E.U. 1967

- 00.15 3 Mod Squad

- 00.45 5 Live at the Forum

- 01.10 4 Musique Marc Legrand

- 01.16 4 Fin des émissions

- 01.45 5 Music with Marc Legrand

- 02.00 5 Music with Marc Legrand

- 02.06 5 Sign Off

- 02.06 5 Sign Off

- 02.06 5 Sign Off

- 02.06 5 Sign Off

- 11.45 7 Informa 7

- 10.00 10 Première édition

- 12.00 3 12 O'Clock News & Weather

- 12.15 13 Les 13 vous informe

- 12.25 9 A la ferme

- 12.30 3 Search for Tomorrow

- 12.30 3 Search for Tomorrow

- 12.30 3 Search for Tomorrow

- 12.30 3 Search for Tomorrow

- 12.30 3 Search for Tomorrow

- 12.30 3 Search for Tomorrow

lundi

- 06.00 5p The 700 Club

- 06.30 12 Morning Exercises

- 07.00 3 News

- 07.00 3 News

- 07.00 3 News

- 07.00 3 News

- 07.00 3 News

- 07.00 3 News

- 07.00 3 News

- 07.00 3 News



Pierre Marcotte anime 'Sur des Roulettes'

12 Street Talk

12 Ryan's Hope

13.00 3 The Young and the Restless

13.00 3 The Young and the Restless

13.00 3 The Young and the Restless

13.00 3 The Young and the Restless

13.00 3 The Young and the Restless

13.00 3 The Young and the Restless



Une scène de l'opéra 'Le Medium' dont nous voyons les principaux interprètes

R.Q. Histoire des Civilisations.

09.15 5 The 700 Club

09.30 12 What's Cooking

09.45 9 Les Pierrafeu

10.00 4 Mire et musique

10.05 5p Card Sharks

10.10 12 The New Ed Allen Show

les films

Explication: les chiffres placés avant le titre réfèrent à la valeur artistique par ordre décroissant de (1) chef-d'oeuvre à (7) minable. Source: Office des communications sociales.

samedi

- 12.00 4-7-8-10 Ciné-Samedi: (5) 'Marianela' Esp. 1974.

- 13.00 4 Les grands spectacles: (5) 'La ligne de feu' Il. 1971.

- 14.00 4 Samedi 14 heures: (5) 'Les pirates du diable' G.-B. 1963.

guerre 14-18, au coeur d'un aventurier et la sœur d'un missionnaire s'unissent pour couler une canonnière allemande.

12 The Twelve Midnight Movie: 'The Life and Times of Judge Roy Bean' E.U. 1972.

14.00 4 Samedi 14 heures: (5) 'Les pirates du diable' G.-B. 1963.

11 Ciné-Nuit: (4) 'Point de chute' Fr. 1970.

12 The Twelve Midnight Movie: (4) 'The Life and Times of Judge Roy Bean' E.U. 1972.

13.00 3 CBS Saturday Night Movie: (4) 'Mixed Company' E.U. 1974.

12 The Twelve Midnight Movie: (4) 'The Life and Times of Judge Roy Bean' E.U. 1972.

13.00 3 CBS Saturday Night Movie: (4) 'Mixed Company' E.U. 1974.

14.00 4 Samedi 14 heures: (5) 'Les pirates du diable' G.-B. 1963.

12 The Twelve Midnight Movie: (4) 'The Life and Times of Judge Roy Bean' E.U. 1972.

13.00 3 CBS Saturday Night Movie: (4) 'Mixed Company' E.U. 1974.

14.00 4 Samedi 14 heures: (5) 'Les pirates du diable' G.-B. 1963.

12 The Twelve Midnight Movie: (4) 'The Life and Times of Judge Roy Bean' E.U. 1972.

13.00 3 CBS Saturday Night Movie: (4) 'Mixed Company' E.U. 1974.

14.00 4 Samedi 14 heures: (5) 'Les pirates du diable' G.-B. 1963.

12 The Twelve Midnight Movie: (4) 'The Life and Times of Judge Roy Bean' E.U. 1972.

13.00 3 CBS Saturday Night Movie: (4) 'Mixed Company' E.U. 1974.

14.00 4 Samedi 14 heures: (5) 'Les pirates du diable' G.-B. 1963.